



**2018**

# QUELQUE PART SOUS TERRE

La revue de l'Entente Spéléologique du Roussillon



ESR , Entente Spéléologique du Roussillon  
52 rue Maréchal Foch  
66000 PERPIGNAN  
ISSN 0244 2353

# Sommaire

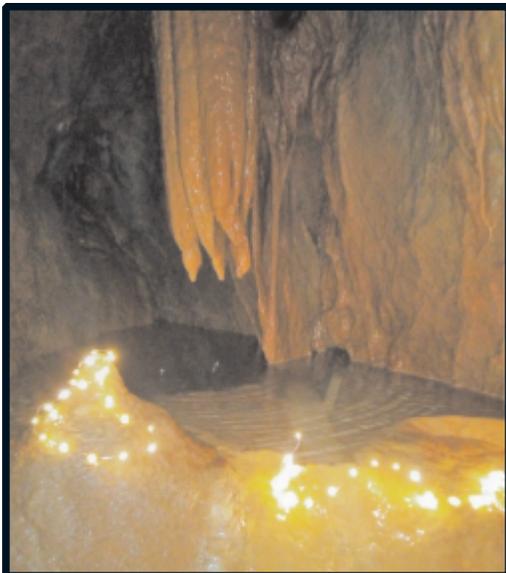
<b>Editorial du Président</b> <i>(Roger Mir)</i>	3
<b>Conte : Juste après Damoclès...</b> <i>(Eloïse et Daniel Rigat)</i>	4
Topos inédites :	
<b>Aven des Carrières</b> <i>(François Figarola)</i>	7
<b>Barrenc du Trau del Caball</b> <i>(François Figarola)</i>	29
<b>Périllos : de l'histoire au mythe</b> <i>(Jean-Paul Papix)</i>	8
<b>Aménagement de l'aven des Mange-Rocs</b> <i>(Pierre Lecuyer)</i>	10
Fiche cavités :	
<b>La grotte du Gué</b> <i>(Alain Lazzara)</i>	12
<b>Aven de l'Hydropathe</b> <i>(Jean-Paul Papix)</i>	22
<b>Aven des Abimes</b> <i>(Jean-Paul Papix)</i>	24
<b>Aven Fermé</b> <i>(Jean-Paul Papix)</i>	30
<b>Aven du Masclar</b> <i>(Jean-Paul Papix)</i>	3
<b>Alfred - l'Homme de Vingrau</b> <i>(Collectif Alfred)</i>	16
<b>Le Diabolo</b> <i>(Pierre Lecuyer)</i>	18
<b>Réglage du matériel</b> <i>(Roger Mir)</i>	18
<b>La leptospirose</b> <i>(Bernard Lissot)</i>	27
<b>Chroniques Radio Arrels</b> <i>(François Figarola)</i>	36



## ***Celà s'est passé ... en 2018 !*** **La vie du Club en quelques images.**

Pêle-mêle : désobstruction à l'aven des Amandiers, aménagement Grotte-aven Victor, treuil à perfo, Grotte Xatard, aven Sarda enguirlandé, et traditionnelles grillades ...

(photos R. Mir, P. Lecuyer & F. Figarola)



# Editorial du Président

(Roger Mir)

Voilà déjà un an passé et nous sommes à la fin de l'année. Je ne vais pas encore une fois me plaindre du manque de jeunes car il n'y a plus de jeunes en France pour faire de la spéléo. Je me contenterai donc de parler de nos vieux.

En deux mots, ils vont très bien.

Depuis que le club a recruté nos nouveaux vieux, on a pu constater une grosse augmentation de l'activité spéléo.

Certes, la spéléo pratiquée n'est pas celle de jeunes de 20 ans avec les grandes profondeurs, des journées de 12 heures, voire 18 ou 20 heures, des cavités froides, mouillées et sportives qui nécessitent une forme physique exceptionnelle, celle qui marche avec une partie d'inconscience et la légèreté d'un papillon.

Nos **castors**, je préfère cette appellation à nos vieux, nos castors donc sont des personnes méthodiques et travailleuses. En effet, toutes les petites cavités que nous, les anciens, avions délaissées ont été reprises, et remises au goût du jour avec coordonnées nouvelles génération, topographies révisées et désobstructions reprises si abandonnées .

Nos nouveaux anciens, **l'équipe du Vallespir**, ont fait encore plus fort...

A force de réviser les cavités du Vallespir ils ont, grâce à des désobs bien choisies, découvert des continuations importantes dans une cavité qui promet de belles premières. Laissons les travailler, ils sont très efficaces.

Au club, les vieux démons qui ont hanté nos réunions de club ont enfin abouti à la reprise de la désob des « amandiers ». Il a fallu rechercher toutes les archives sur les travaux effectués par une entreprise qui a creusé l'aven en 1883, déchiffrer la topographie qu'ils ont laissée et étudier le chemin à suivre pour réussir. Le travail est en bonne voie. Les signes qui indiquent que nous sommes sur le bon chemin se découvrent à chaque coup de pioche . De cette manière, nous avons pu ouvrir un musée des objets trouvés qui correspondent à différentes époque, de l'époque Coti à l'époque Macron en passant par Pompidou, Mitterrand et Chirac. Les vestiges les plus nombreux sont les tiges des « coton-tiges ».

Bref, notre blog, aimablement mis à disposition par François, n'est jamais vide : Chaque semaine, c'est deux à trois comptes-rendu de sorties avec de nombreuses photos et vidéos de courte durée. Les commentaires sont nombreux. Le compteur des visites montre que nous sommes beaucoup lus, preuve que notre travail est apprécié.

Nos castors sont solides et bien portants. Mais leur avenir est plus limité que celui des jeunes qui ne font plus de spéléo , à moins que la providence ne vienne au dernier moment arranger tout. Il faut espérer que quelques jeunes arrivent de nulle part pour réactiver le club. Certes, il ne faut pas tirer de plans sur la comète. On peut rêver, ça fait du bien. Ce n'est pas parce que j'ai, en 1963, été le jeune qui a redonné de l'activité au club qui était mort, qu'il faut que l'histoire se répète.

**O**n dit bien que l'histoire est un éternel recommencement : alors, on peut espérer...

# Juste après Damoclès et bien avant Excalibur...

*(Un conte médiéval pour les jeunes castors  
de l'E.S.R signé Eloïse et Daniel Rigat)*

Il est des histoires que tout le monde connaît et d'autres... Perdues au fil des temps. Laissez nous vous conter l'aventure du jeune Raymond et de son acolyte Godérique.

Tout commença alors que Raymond, jeune adolescent, s'était éclipsé hors du château afin d'éviter les us et coutumes maniérés dus à son rang. Tout cela ne lui plaisait guère, en effet, celui qui deviendra par la suite vicomte de la seigneurie de Périllos et grand maître de l'ordre de Malte, préférait courir la garrigue au côté de son ami Godérique, un fils de berger.

Par un matin d'été, alors que le soleil sans pitié brûlait la moindre pousse d'herbe, ils suivirent les moutons dans une grotte. La légère brise qui s'échappait du trou leur donnait une impression de second souffle.

Raymond avait eu vent d'une grotte pareille à celle-ci, qui serait le berceau d'un lac d'une grandeur telle, qu'il pourrait arroser l'ensemble des champs du comté.

Le noble lança une pierre au fond de la grotte dans le but de la sonder. La pierre tomba, roula, vola à travers la grotte avant de finir sa course sur la tête d'une bête.

Celle-ci, furieuse d'avoir été réveillée, se redressa de toute sa hauteur et cracha une épaisse gerbe de fumée en direction de ses visiteurs inopinés.

Raymond et Godérique s'élancèrent dans une course folle ; la garrigue les ralentissant, le dragon hurlant, et les moutons bêlant.

Une malheureuse chèvre qui subissait l'ardeur du soleil servit de tribut à l'animal fabuleux.

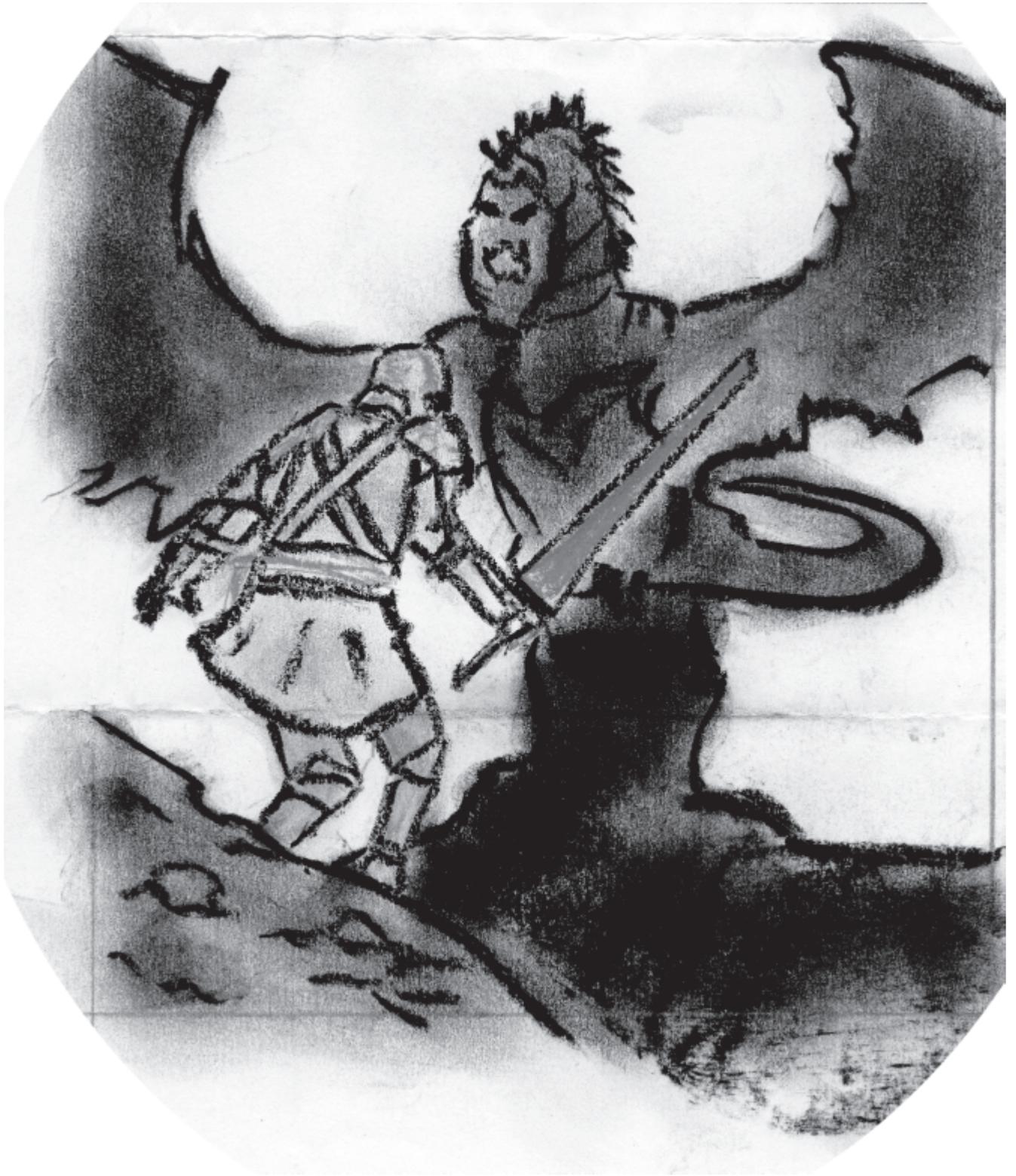
A leur retour au village, les deux jeunes gens racontèrent leur mésaventure à qui voulait l'entendre. Leur histoire terrifia bon nombre de crédules et ne plut aux autorités qui les traitèrent de menteurs !

Mais Raymond portait bien son nom, Roi du monde en occitan, et roi du monde par ses actes.

Il se promit que rien ni personne ne le moquerait et qu'il abattrait la bête ailée. Il commanda une épée large et forte capable de pourfendre un dragon. Le forgeron lui fit, non par foi en l'histoire des jeunes gens, mais par considération pour son jeune maître.

Raymond se rendit, avec ceux qui avaient bien voulu le croire, au trou sombre dans lequel se terrait le monstre. Ils le combattirent et rapportèrent une dent en témoignage de leur lutte.

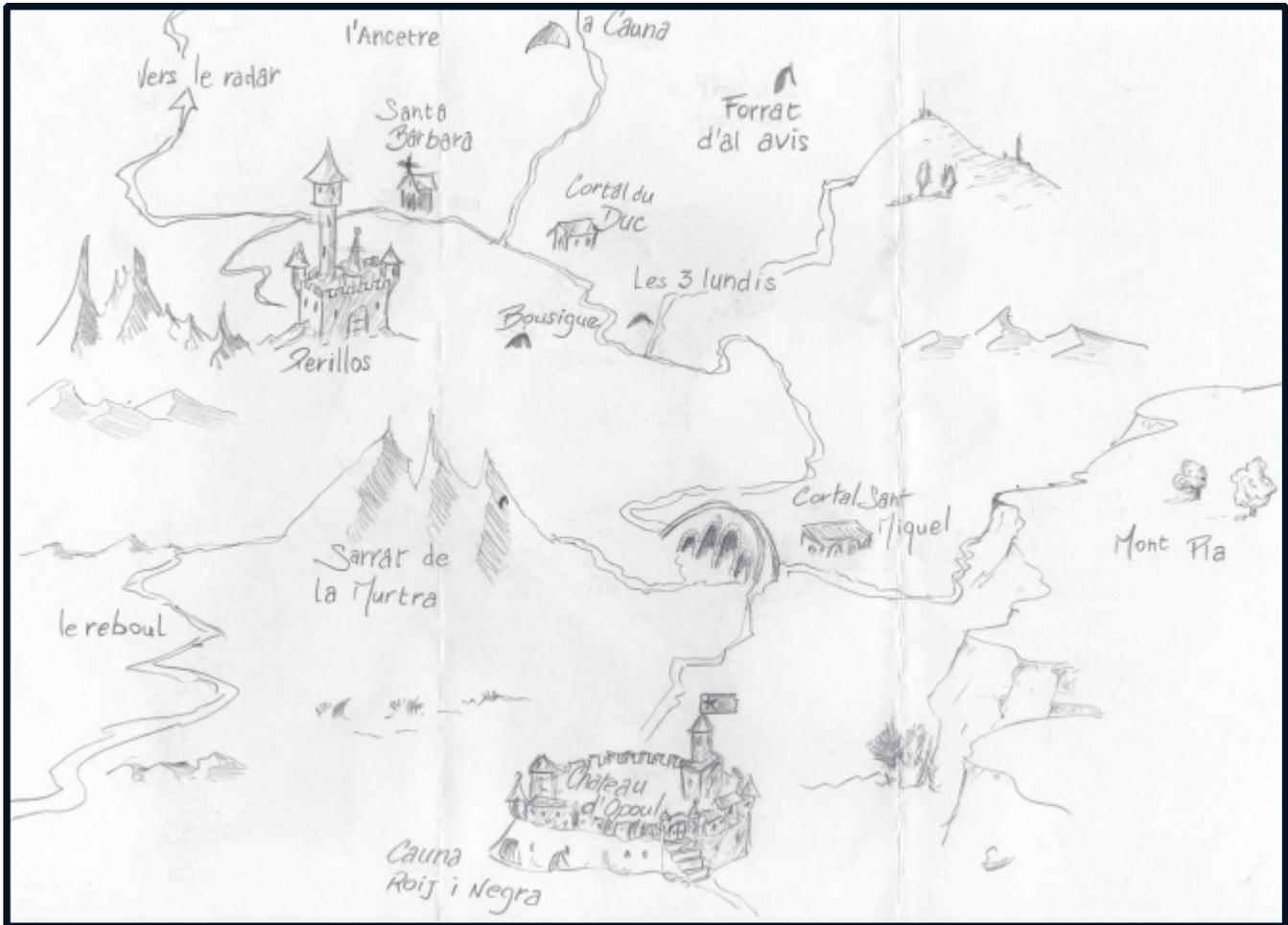
Seulement, le serpent ailé n'était point seul ! Tout un troupeau s'entassait dans les entrailles de la terre. Les bêtes, ayant senti la perte d'un des leurs, jaillirent par centaines hors des trous !



*Raymond combattant le dragon ...*

Il fallut des mois, des années, afin de reboucher l'ensemble des avens du comté pour empêcher les dragons de s'échapper et de semer le chaos autour d'eux.

Depuis lors, l'épée de Raymond est figée dans la pierre, au centre de la caune des trois arbres. Elle rappelle l'existence des dragons, et leur peu d'humour en ce qui concerne une chute de Pierre...



L'épée fait inlassablement fonction de gardienne au sein de la bouche des enfers, afin de prévenir les passants de la menace dormant sous leurs pieds.

Avisez aux courageux de l'ESR qui désobent dans l'espoir de trouver des avens oubliés :

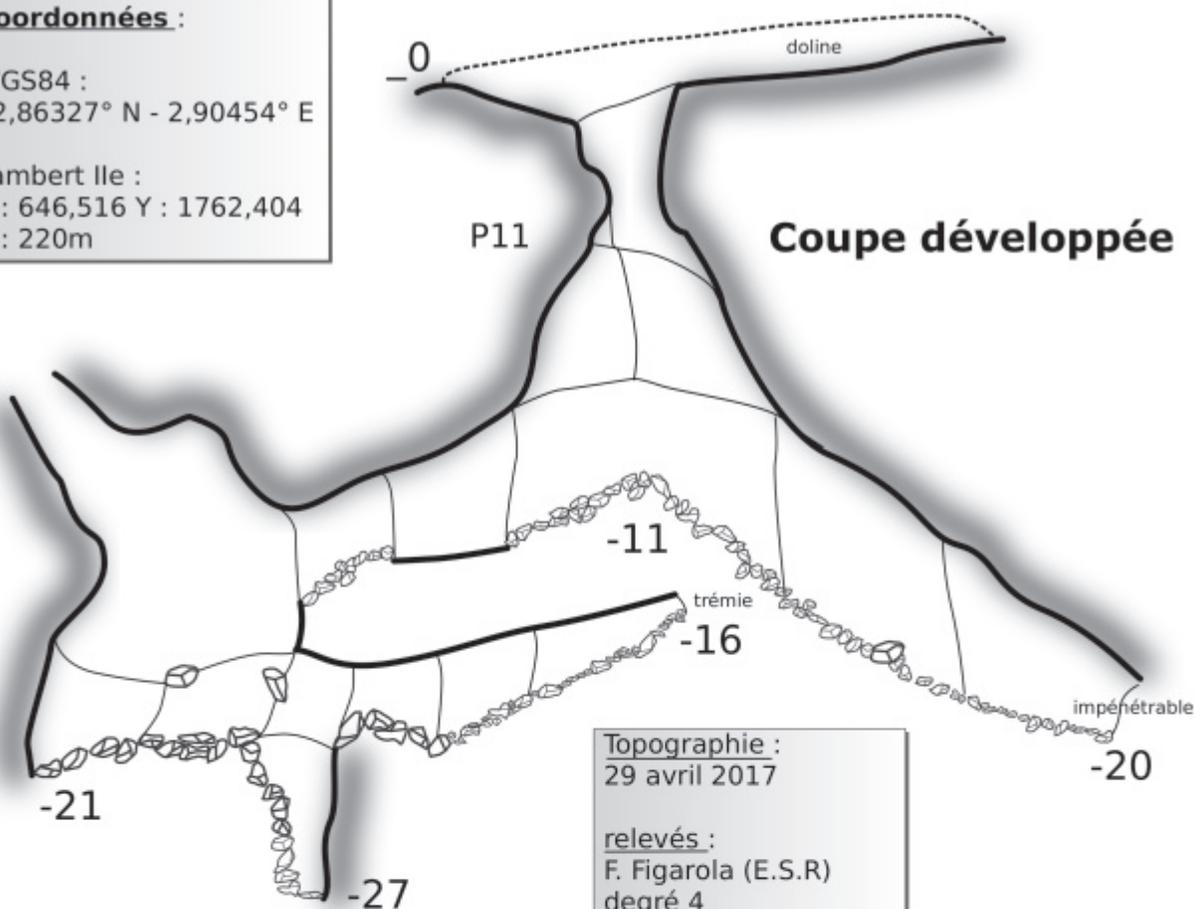
***Faites donc attention lorsque vous prospectez, à ne pas assommer un serpent ailé.***

# Aven des Carrières (Opoul-Périllos)

## Coordonnées :

WGS84 :  
42,86327° N - 2,90454° E

Lambert IIe :  
X : 646,516 Y : 1762,404  
Z : 220m

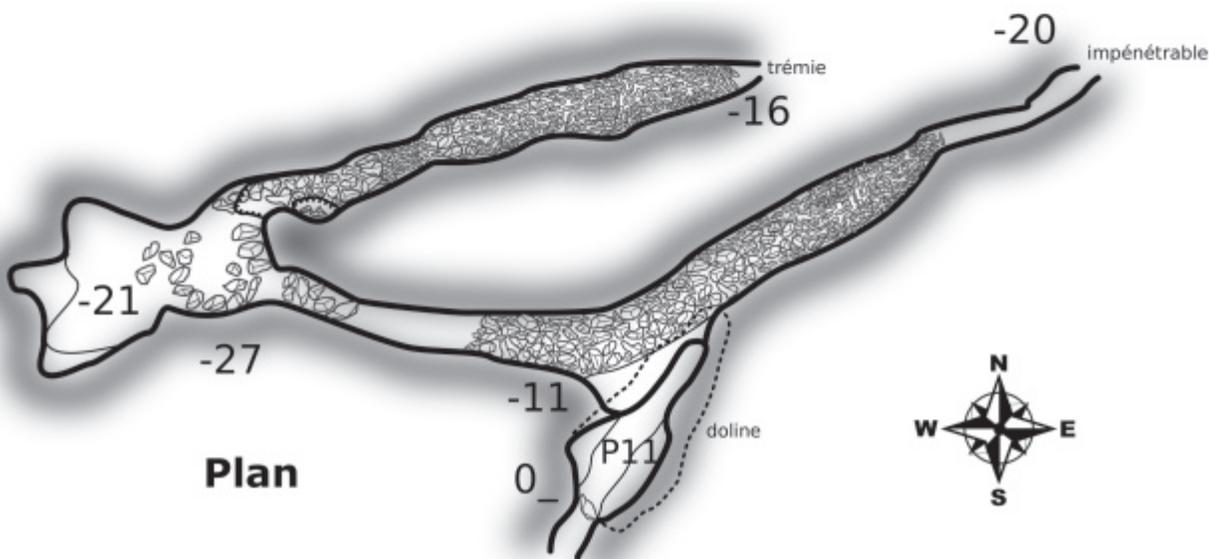


Topographie :  
29 avril 2017

relevés :  
F. Figarola (E.S.R.)  
degré 4

matériel :  
Combiné distoX  
logiciel Auriga

Echelle 1:200°  
0 2 4 6 8 10m



# Périllos : De l'histoire au mythe

(Jean-Paul Papix)

J'ai déjà raconté cette histoire sur le blog en 2016 à l'approche de la Saint-Patrick<sup>1</sup>. Je la reprends ici car il m'arrive de la redire à une occasion ou une autre, aux novices ou curieux rencontrés sur notre aire de jeu.

Périllos le nom et par delà le terroir, sont mondialement connus. Chez les anglo-saxons en général et les Irlandais, essaimés de par le monde, en particulier. On doit à Ramon de Perillos<sup>2</sup> cette célébrité. J'ai moi-même découvert ce récit ailleurs il y a bien longtemps. Allez c'est parti !

Loin, la haut, en Hibernie (Irlande actuelle), aux confins du monde connu, en des temps obscurs, au Ve siècle de l'ère, Patricius, un ancien esclave<sup>3</sup> devenu évêque, prêche. On lui prête des prodiges. De cet évangélisteur l'Irlande à fait son Saint Patron.

Dieu à révélé à Saint-Patrick un lac<sup>4</sup>. Sur ce lac une île, sur l'île une caverne. Au fond de la caverne un orifice donne sur l'outre tombe. Aux rares pèlerins méritants acceptés près du trou il est donné de voir ce qu'il est advenu des morts. L'enfer, le purgatoire et le paradis y-sont montrés dans toute leur vérité. Ces mêmes pèlerins, pour ceux en reviennent car la visite n'est pas sans risque, sortent de la grotte purifiés. L'endroit est appelé Purgatoire de Saint-Patrick. Devenu lieu de culte drainant des milliers de croyants des pèlerinages s'y déroulent encore aujourd'hui<sup>5</sup>. Au moyen-âge il est fameux dans toute l'Europe.

En 1397 Ramon de Périllos, vicomte de Périllos et de Roda (Rodès) bénéficie d'un sauf conduit<sup>6</sup> du roi Richard II d'Angleterre pour se rendre au Purgatoire de Saint-Patrick. Ordre est donné de lui prêter aide et assistance ainsi qu'aux 20 hommes et 30 chevaux qui l'accompagnent. Et la guerre de cent ans me direz-vous? Justement à ce moment-là il y a une trêve. Et l'Irlande (Hibernie)? Ben justement elle est anglaise.

Tout comme son père, Ramon de Périllos est ce qu'on appelle de nos jours un diplomate. Voyageur, combattant, homme de cour proche des rois et de la papauté, je l'imagine plus habitué à l'or des palais qu'au misérable terroir rongé de vent et de soleil que nous connaissons. Je doute qu'il n'ait jamais mis les pieds à Périllos.

Toujours est-il qu'en 1398 Ramon et son escouade quitte Avignon ou il réside alors au



Vitrail représentant St. Patrick (église Immaculate Conception Catholic Church-Port Clinton, Ohio).

*Image wikimedia.org Creative Commons*

service du pape Benoît XIII (Pedro de Luna). Il indique vouloir s'assurer de ses propres yeux que son ancien et bien aimé roi, Jean 1er d'Aragon, est au purgatoire. Les autres raisons du voyage ne sont pas dites.

**R**amon est allé, il a vu et il sait. De son voyage aux confins du monde, de ses épreuves et de sa vision dans la grotte, Ramon, comme d'autres avant lui<sup>7</sup>, a fait un récit fabuleux. N'oublions pas qu'en ces temps merveilleux et vérité sont indissociables. Le manuscrit original en langue catalane (du 14e siècle) est perdu ou caché. On en possède une copie manuscrite en langue romane (occitano-catalan) datée de 1466<sup>8</sup>.

**R**amon sait des choses qu'il ne peut révéler. Il le dit, l'écrit. On en sait pas plus. Ici s'arrête l'histoire et là commence le mythe.

**D**es chercheurs et curieux, formés ou influencés par "l'école ésotérique" de Rennes-le-Château s'intéressent à Ramon et aux Périllos<sup>9</sup>. Ils interprètent le non-dit. Ils cherchent les secrets dissimulés sur le territoire ou codés dans la pierre<sup>10</sup>. Ils cherchent le tombeau des Périllos, le trou définitif donnant sur l'au-delà, des trésors<sup>11</sup>, le tombeau du Christ (eh oui !) des signes du cosmos.<sup>12</sup>

Ah que n'ont-ils écrit le "Da-Vinci code", ils seraient millionnaires !

**P**our terminer, amis spéléos voici, en vrac, quelques endroits magiques chargés de mystères:

la Caune des Trois Arbres, l'aven Bouzigues, la grotte du Sarrat Nal, l'église de Périllos, les Caunes de Nanteil et Jaumalot, le couvent Sainte-Cécile, La Mourtre, Salveterre, l'étrange roc Redon, le val Oriole...

**Enfin tous les 17 mars ne manquons pas en reconnaissance à Saint-Patrick de décapsuler quelques bières.**

---

<sup>1</sup> Célébrée le 17 mars. Quiconque a fréquenté un pub irlandais ne peut l'ignorer.

<sup>2</sup> sur l'orthographe du nom au fil du temps on voit de tout: Perilleux, Perilleux, Perillos etc... jusqu'à notre moderne Périllos que j'emploierai dorénavant.

<sup>3</sup> A la suite d'une razzia gaélique il aurait été emmené comme esclave en Irlande (Wikipédia).

<sup>4</sup> Station Island est une île du lac (ou loch) Lough Derg situé près de la frontière avec l'Irlande du Nord

<sup>5</sup> voir <http://www.loughderg.org>

<sup>6</sup> document en latin en version imprimée: <http://www.british-history.ac.uk/rymer-foedera/vol8/pp1-16>

<sup>7</sup> Notamment Périllos se serait inspiré du récit de Saltrey relatant la visite au purgatoire du Chevalier Owen en 1154. N'oublions pas dans le genre la Divine Comédie de Dante composée entre 1307 et 1321 (Wikipédia)

<sup>8</sup> traduite en 1832 par le Marquis de Castellane fondateur de la Société archéologique du Midi de la France. Le manuscrit est conservé à la bibliothèque municipale de Toulouse. Monographie de Vignaux et Jeanroy en 1905. [http://numerique.bibliotheque.toulouse.fr/ark:/74899/B315556101\\_MS0894](http://numerique.bibliotheque.toulouse.fr/ark:/74899/B315556101_MS0894). La traduction de Castellane dans le bulletin de la Sté archéologique de l'année 1832 est disponible sur Bnf/Gallica.

<sup>9</sup> Outre que l'on compte plusieurs Ramon de Périllos, c'est un Ramon de Perellos de Rocaful, grand maître de l'ordre de Malte de 1697 à 1720, qui se voit associé au mystère.

<sup>10</sup> Telle l'inscription qu'aurait laissée Ramon au fond de l'aven Bouzigues.

<sup>11</sup> Le fameux abbé Saunière aurait en personne fouillé la garrigue

<sup>12</sup> Voir l'étonnante expérience <http://www.chronodrome.fr/>

# Aménagement de l'aven des Mange-Rocs

(Pierre Lecuyer)

**D**écouverte par le club, cette dernière est située dans le vallon du village de Périllos non loin de « La Bergerie du Cortal Lalane ». Juste au dessus de la colline vers le Sud / Sud-est.

La cavité fait l'objet d'une première tentative de désobstruction en 1980, poursuivie 31 ans plus tard, en 2011.

L'appellation « **Mange-Rocs** » est dûe à d'énormes travaux de désobstruction quantifiés en 14 séances dominicales, avec 2 m de déblais en profondeur.

Des tonnes de pierrailles enlevées par pelletées à la force du poignet avant d'entamer une ouverture permettant une exploration en 2012.

La cavité est plus amplement décrite dans le *Quelque Part Sous Terre* 2015, et de nombreux articles sont parus sur le blog du Club ...

Il s'agit bien de l'une des merveilles des grottes/avens de Périllos (la 2ème par le volume) comportant une immense salle dont les proportions sont imposantes, avec 50 m de long pour 20 m de large.

Difficile de trouver une telle cavité autre que le Grand Barrenc du Pla de Périllos (la plus grande en terme de volumes dans ce même secteur).

Or, il se trouve que le «Mange-Rocs» recèle des merveilles et des transformations géologiques de couleurs et formes disparates ; à tel point qu'il est difficile d'en décrire la diversité, réunies en un même lieu dont il faut «**préserver**» les merveilles du monde souterrain, comme un trésor de la nature et surtout «**protéger**» ces zones exceptionnelles sur des endroits sensibles.

Travaux effectués en novembre 2017:

=> Installation d'une grille/porte à l'entrée de l'aven (elle n'est pas fermée à clé).



- Délimiter un cheminement par des balisages:
  - => Protection des différents types de concrétions.
  - => Petits ossements d'animaux qui se sont introduits par l'ancienne entrée naturelle bouchée.
  - => De belles fistuleuses translucides à hauteur d'homme.
  - => Les gours à secs, de différents types de concrétions, draperies, Colonnes tortueuses, etc ....

Comme on le dit, Il y avait du boulot et hop !!! on s'y est mis avec ardeur, et un outillage approprié: perceuse, forets de 4 et 10, marteau, scie, tuteurs, cordelette, rubalise, ...

Ainsi les travaux effectués permettent une sécurisation totale spécifique à cette grotte/aven avec soulagement pour bien des années.

Nous sommes contents de délimiter par des balisage permettant aux visiteurs spéléologues d'être plus attentifs et soucieux du lieu durant leur parcours d'exploration.



# La Grotte du Gué

(Alain Lazzara)

## I - Historique:

Cavité connue de longue date, son entrée était située plus en amont, dans une sorte de carrière. Elle fut obstruée lors des travaux de construction de la route. Son entrée actuelle fut ouverte lors de la construction de la route de désenclavement des thermes de la Preste en 1988.

Elle est située sur une parcelle appartenant à M. Ribes (agriculteur local). Il y a quelques années, une grille avait été installée pour condamner son entrée; elle a disparue depuis.



L'entrée de la Grotte du Gué.

## II - Situation:

Elle est située sur la commune de Prats de Mollo - La Preste. Depuis l'établissement thermal de La Preste, redescendre en empruntant le pont qui traverse le Tech au niveau du parking. A hauteur du passage à gué, l'entrée se situe à 20m, en bordure amont de la route, et à 3m au dessus du niveau de Tech.

## III - Description:

L'entrée basse donne sur une galerie principale qui serpente au gré de failles. Le début de la galerie est constituée de sable et galets. De nombreux départs latéraux existent (un a été ouvert à gauche), dont un sur la droite à 50m de l'entrée qui au bout de 10m se divise. Sur la droite, la galerie de 40m ou un lit de ruisseau à sec est visible, se termine par une partie remontante obstruée par de gros blocs,

l'ancienne entrée. Sur la gauche, une galerie de 20m donne sur un ressaut de -5m où au fond, dans une petite faille, coule le ruisseau dans le sens N-S et siphonne.

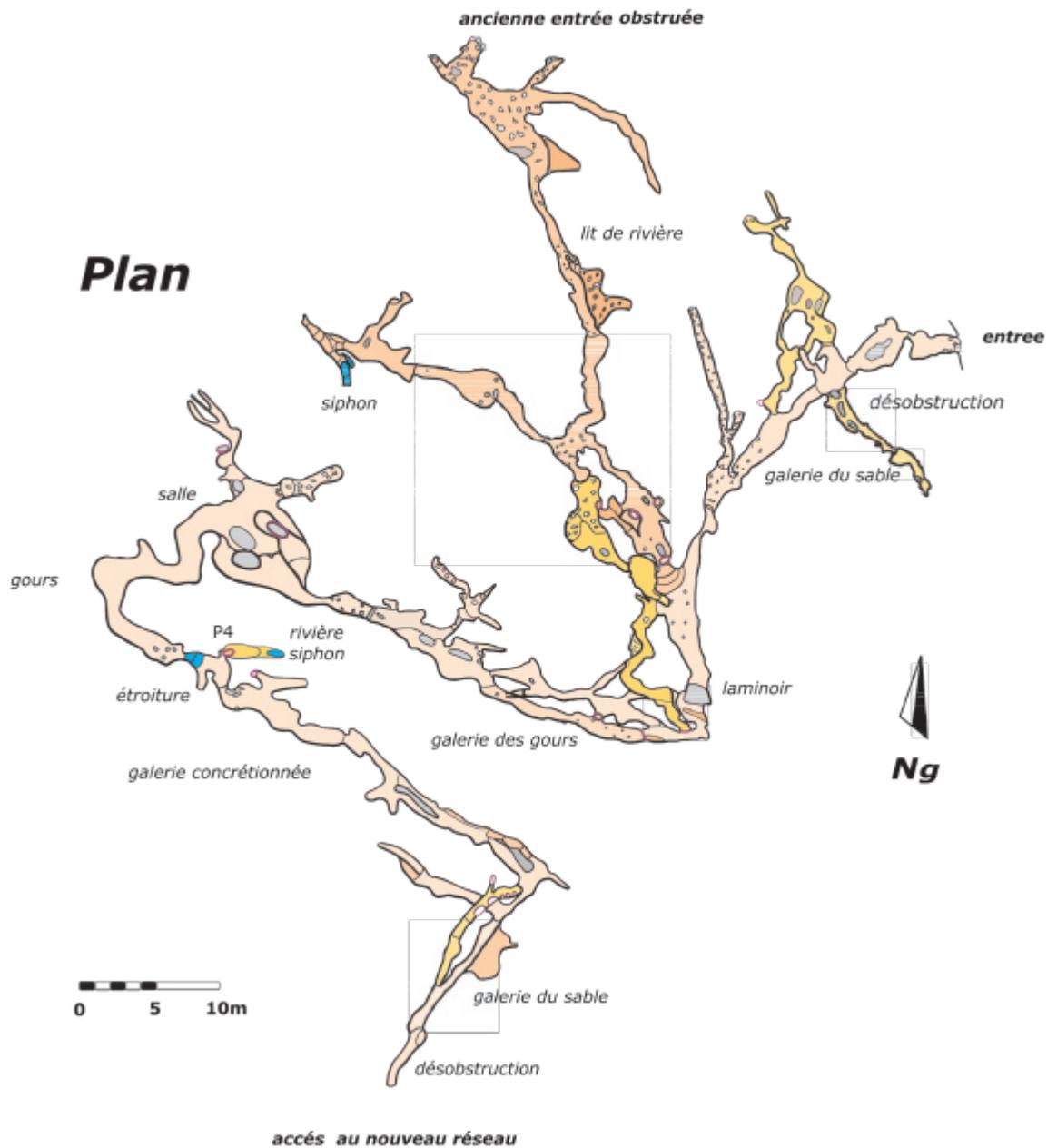
Après le laminoir, la galerie se poursuit en partie haute, particulièrement concrétionnée. Au 2/3 du parcours un puits de 4m étroit sur la gauche permet de retrouver le ruisseau qui circule N-S et re-siphonne. En continuant la galerie principale on arrive à un nouveau ressaut de +2m, qui redescend sur la galerie de sable. Après 20m et le passage de deux rampings, on arrive à l'étroiture qui marquait le terminus.

Le passage du laminoir



# GROTTE DU GUE

Prats de Mollo la Preste 66230



**Coordonnées:** wgs 84

42.40694N - 2.40631E

1065 m

**Développement:** 480m

**Dénivelé:** +0.8m / -7,1m

**Topographie:** ESR 25/10/2018

**relevé:** Disto X2 et Topodroid  
D.Costa, J.Vila, A.Lazzara

**dessin:** Inkscape  
A.Lazzara



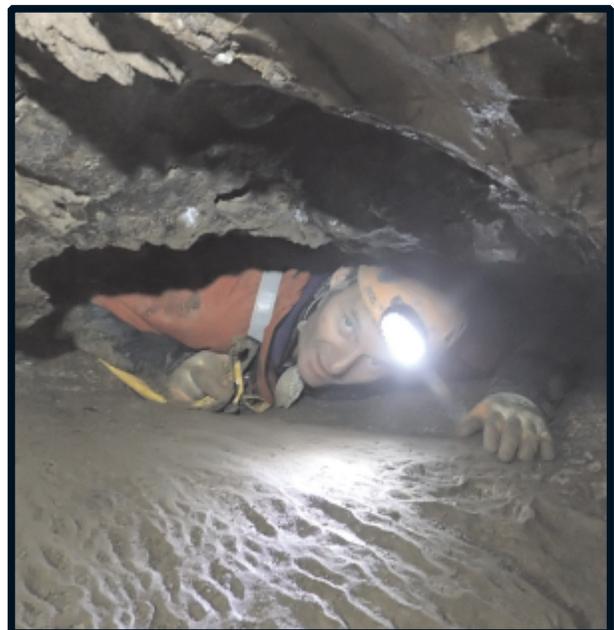
galerie concrétionnée

Lors de deux sorties de désobstruction (creusement dans le sable et les galets d'un chenal de 0,60x0,60 sur 5m de long), l'étroiture est passée. Présence d'un fort courant d'air, découverte de la suite du réseau et jonction avec la grotte Xatard.

#### **IV - Géologie et Hydrogéologie:**

La cavité se développe dans les calcaires du Cambrien. Cavité semi-active, où circule un petit ruisseau dont l'origine est pour l'instant non identifiée. S'agit-il d'une perte du Tech qui coule sur les calcaires, ou d'une perte plus haute provenant d'un ruisseau descendant de la frontière ?

Cette bande calcaire se retrouve au dessus de l'établissement thermal de la Preste, Grotte de St Marie, grotte de Can Brixot, elle redescend, traverse le Tech au niveau du passage à gué, se retrouve à la grotte Xatard et remonte vers le Costabone.



Le laminoir

#### **V - Toponymie:**

Au passage à gué tout proche.

#### **VI - Equipements:**

**R**AS. Une corde de 10m permettra d'assurer le passage des ressauts en sécurité.



- en haut : **Gours** dans la partie concrétionnée.
- ci-contre : **désobstruction de l'étranglement terminale.**
- En bas : **le puits de 4m** permettant l'accès à la rivière.
- Médaille du bas : **l'étranglement terminale.**



# Alfred - l'homme de Vingrau

(collectif Alfred)

## Découverte

On se souvient qu'en mars 2018 des collègues catalans publiaient cette surprenante vidéo<sup>1</sup> montrant la découverte d'un crâne et d'ossements vraisemblablement préhistoriques dans une grotte de Vingrau.

Sans délai des curieux, érudits et experts locaux se précipitèrent sur place<sup>2</sup>. La grotte fut prestement retrouvée et, à une dizaine de mètres de l'ouverture, gisaient effectivement les impressionnants restes.



## Datation



Alors que fuitait dans la presse la nouvelle pourtant gardée secrète, une datation en toute urgence fut diligentée par les experts communaux, émoustillés par les retombées économiques que la découverte d'un «*homme de Vingrau*» ne manquerait pas d'engendrer.

Le résultat ne se fit pas attendre et fort à propos l'analyse ESR-UTH<sup>3</sup>, dont nous montrons un aperçu du rapport officiel, concluait : «*la prétendue dent humaine soumise à l'analyse est une dent de mouton...*»

**On imagine les déceptions.**

<sup>1</sup> Vidéo toujours en ligne voir <https://www.youtube.com/watch?v=gvIXvIN-j5s>

<sup>2</sup> Excusé, le Professeur Bougnazal de l'Ecole des Hautes Etudes de Villemolaque avait envoyé son beau-frère, ancien gardien à la réserve africaine de Sigean.

<sup>3</sup> Rien à voir avec l'Entente Spéléologique du Roussillon.

## Révélation

Il fallut bien se rendre à l'évidence, d'autant qu'on était le 1er avril. On se trouvait encore devant une supercherie navrante qui ne vise qu'à exploiter la crédulité des honnêtes gens.



DATATION PAR ESR-U/TH DE DENTS FOSSILES DE LA  
GROTTE DE LA JASSE DU MOUTON DE VINGRAU  
(PYRENEES-ORIENTALES)

IMPLICATION CHRONOLOGIQUE

DATATION PAR ESR-U/TH DE DENTS FOSSILES DE LA  
GROTTE DE LA JASSE DU MOUTON DE VINGRAU  
(PYRENEES-ORIENTALES)  
IMPLICATION CHRONOLOGIQUE

RESUME

ABSTRACT

Il ne restait plus aux auteurs, défavorablement connus, qu'à se dénoncer. On les reconnaîtra sur la photo :



On sait maintenant qu'ils donnèrent le nom d'Alfred au squelette par ailleurs confectionné avec art et maints ossements collectés dans l'aven de la Bergerie. Ils crurent bon également, mais cela ne les absout pas, d'accrocher dans la grotte un énorme poisson en carton jaune sans doute toujours visible.

## Un nouveau pôle d'attraction

Mais tout n'est pas regrettable. La grotte repérée AV77 sur la cartographie du blog (Latitude: 42.88304° N Longitude: 2.7876° E) se visite. Amis spéléos, promeneurs, ne manquez d'aller dire bonjour à Alfred. Outre l'aspect artistique de l'œuvre, c'est à une véritable reconstitution scientifique que nous avons affaire. Elle nous renvoie aux origines de l'humanité et fera de l'endroit, n'en doutons pas, un équivalent de Lascaux, Pompéi ou Khéops.

# Le diablo

(Pierre Lecuyer)

Comme toujours le fractionnement est l'une des difficultés qu'il faut surmonter, et surtout lors de la remontée aux bloqueurs, il existe une possibilité de blocage du «Croll» ou de la poignée sur un nœud.

Il faut dire que le maniement du «Croll» ainsi que la « Poignée » est problématique pour des initiés, comme pour les anciens, car un faux mouvement peut enclencher d'énormes soucis à toute l'équipe.

C'est pourquoi j'ai imaginé un petit gadget qui pourrait s'avérer utile : le « **Diabolo** », simple d'utilisation, peu encombrant et très utile pour tous les spéléos (ou en escalade) qui appréhendent de rester coincés sur une corde.

Sa réalisation ne nécessite qu'un outillage fort courant :

- Tube IRL d'électricité de diamètre 20 mm.
- Scie métallique - Lime douce, bâtard, ronde et fine – Perceuse avec foret - Un couteau pour ébavurer - 1 mètre - stylos bille.
- Cordelette de 3 mm de diamètre.
- Un morceau de tube PER (à insérer dans le tube IRL).
- Ruban collant de masquage pour peinture.
- Cuillère à boule ou cuillère à dessert.

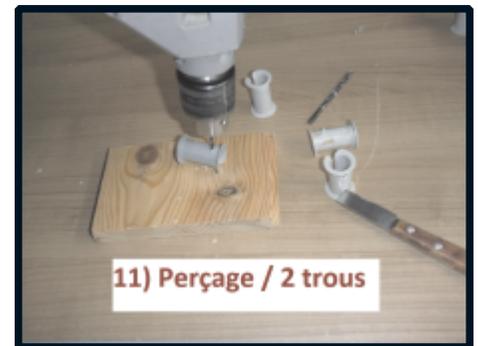
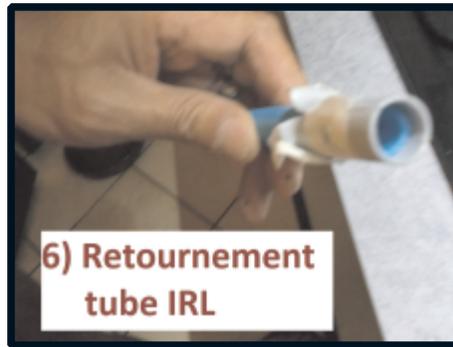
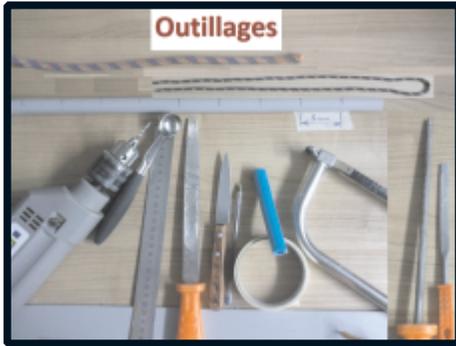


La Fabrication du «**Diabolo**» est réalisée en 12 étapes illustrées ci-contre :

- 1 Mesurer le tube IRL par section de 5 cm, découpé en tronçon et scié sur la longueur d'une fente de 2 mm.
- 2 Insérer le guide (tube PER) dans le tronçon avec un retrait d'environ 8 mm par rapport à l'extrémité et immobiliser avec l'adhésif. Bien entourer le tube pour fermer la fente (Évite qu'il s'évase lors de la chauffe, le ruban de masquage résistant à la chaleur).
- 3 Chauffe.
- 4 Mise en forme de l'évasement à l'aide d'une cuillère arrondie (Ne pas trop chauffer le tube)
- 5 A la bonne température, aplatir l'extrémité pour former une collerette d'environ 5 mm.
- 6-8 Retournement du tube IRL pour former la 2ème collerette en reiterant les étapes 3-6.
- 9 Limer la collerette en diamètre et l'échancrure puis ébavurer.
- 10 Agrandir la fente en fonction du diamètre du cordage spéléo à insérer.
- 11 Percer 2 trous opposés à la fente ( le diamètre du foret est en fonction de la cordelette à insérer).
- 12 Introduire la drisse et bloquer par 2 nœuds simples

Faire des essais sur le terrain en insérant le « **Diabolo** » au-dessus du Croll et de la poignée.

- Buter l'ensemble contre le nœud du fractio ou départ de puits.



- Une fois longé (sécurité) sur le mousqueton.
- Tirer sur la boucle du « Diabolo » permettant de libérer l'espace nécessaire à se décroiler.

**A vous de juger de l'utilité de ce «Gadget».**

Il ne reste plus qu'à le tester sur le terrain ...

# Réglage du matériel

(Roger MIR)

## Y'en a marre des poignées et des crolls bloqués sur les nœuds des amarrages !

Cela fait quelques temps que des personnes se plaignent de bloquer la poignée ou le croll sur le nœud de l'amarrage lors de passages de fractionnement. Des spéléos inventifs ont même réussi à fabriquer des petites pièces en PVC pour éviter le désagrément du blocage.

Je n'ai jamais vu fonctionner le petit appareil, mais compte tenu du dispositif j'émet des doutes sur son efficacité.

En vérité, le problème du blocage est tout simplement dû au réglage du baudrier et du système longes et pédale. En effet, un mauvais réglage de l'ensemble ou tout simplement de l'un des éléments engendre des problèmes qui peuvent être graves puisque l'épuisement arrive rapidement.

Je vous propose donc de vous expliquer comment régler tous ces appareils.

### • Le baudrier

Sa ceinture doit toujours être bien serrée de telle sorte qu'elle ne doit pas glisser lors d'un renversement tête en bas.

Les sangles de cuisses ne doivent pas gêner la marche à pied.

La sangle sous-cultale sert de siège lorsque on est suspendu à une corde,

### - les longes

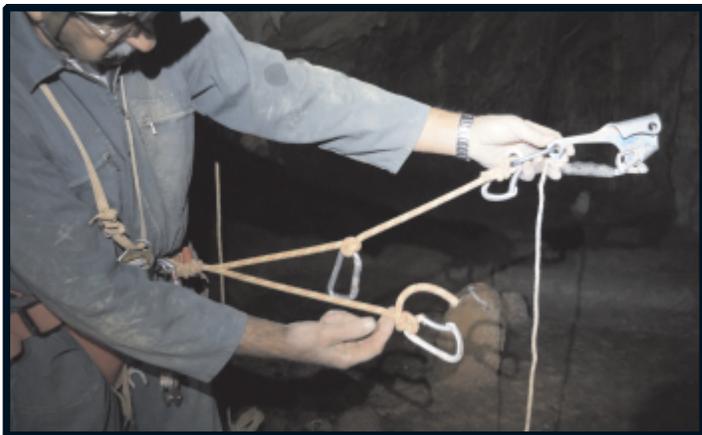
Elles sont habituellement fabriquées dans la même corde ou la même sangle. Les longes du commerce ont une longueur standard qui ont des longueurs inadaptées à la morphologie de tout le monde. Elles sont trop courtes ou trop longues.

C'est pourquoi j'utilise simplement de la corde montagne ( grande élasticité ) de 9 mm,



◦ La longe courte doit avoir une longueur égale à l'avant bras, mousqueton compris. Elle est attachée au mousqueton par un nœud de pêcheur qui l'empêche de coulisser et donc de tomber. Il est toujours dans la bonne position pour se longer.

◦ La longe longue doit être assez longue pour que l'on puisse attraper la poignée tout en étant suspendu par la poignée.



La longe est liée à la poignée par un maillon rapide bloqué avec une clé de manière que l'on ne puisse pas l'ouvrir à la main. La poignée est ainsi imperdable. Dans ce maillon il y aura aussi un mousqueton qui permettra de se longer « long » et la pédale.

Pour en finir avec la longe longue, on peut en faire également une longe courte en bloquant, par un petit nœud coulant, un autre mousqueton.

### - La pédale

Elle va du maillon rapide de la poignée au pied gauche. Celles du commerce ont en général un système permettant le réglage de sa longueur. Jambe tendue, la poignée doit arriver à 2 cm du croll.

Personnellement, ma pédale est faite avec de la cordelette de 6 mm pré-étirée car je ne grandis plus depuis longtemps. La boucle pour le pied est à deux étages. L'étage du bas sert à la progression normale, l'étage du dessus sert quand, à l'occasion de fractionnement la pédale



est trop longue. Cela permet de gagner les 20cm qu'il manque pour se longer.



Les pédales du commerce ne sont pas à deux étages. Pour les raccourcir, il suffit de faire un nœud coulant sur la chaussure et vous pouvez vous longer facilement.

**Forts de ces conseils, on ne devrait plus entendre parler de poignées bloquées sur les nœuds.**

# Aven de l'Hydropathe

*(Jean-Paul Papix)*

## I - Historique :

L'aven a été découvert par l'ESR en 2003.

## II - Situation :

L'aven est situé sur la commune de Fitou. Pour s'y rendre en véhicule depuis la D9, monter aux éoliennes et redescendre par la piste vers le Sud, puis l'Est. L'aven est proche du sentier balisé GRP. A noter qu'à une centaine de mètres plein Sud se trouve l'aven du Closquet.

## III - Description :

L'entrée oblongue mesure environ 1,5x1mètres. Il s'agit d'un puits unique vertical de 50 m de profondeur.

La première partie jusqu'à 6 m va en s'évasant pour un diamètre moyen de 3 m.

Après 6 m la cavité s'agrandit rapidement, en faille parfaitement orientée Nord/Sud, pour atteindre 10 m de long par 4 de large. Puis à environ 15 à 20 m du fond (la mesure n'a pas été effectuée) le puits reprend la forme d'un cylindre de 4 à 5 m de diamètre, jusqu'à l'arrivée. Le fond plat est constitué d'argile et de pierres. De légers creusements latéraux témoignent d'écoulements et d'agrandissements tentés par les visiteurs.

## IV - Géologie & Hydrogéologie :

La cavité se développe dans la série des calcaires urgoniens du valanginien au bédoulien inférieur ; aven fossile sans trace d'écoulement effectif.

## V - Toponymie :

Les auteurs redoutant se retrouver les pieds dans l'eau ... ont institué pareil nom !

## VI - Biospéologie :

Lors de la visite du 1er Octobre 2017 ont été vus 1 crapaud, 1 grenouille et un triton.

## VII - Fiche d'équipement :

2 S de tête de puits 1 forage à – 6 m permet d'installer un déviateur sur cordelette  
Corde 80 m

# Aven de l'Hydropathe

Commune de Fitou

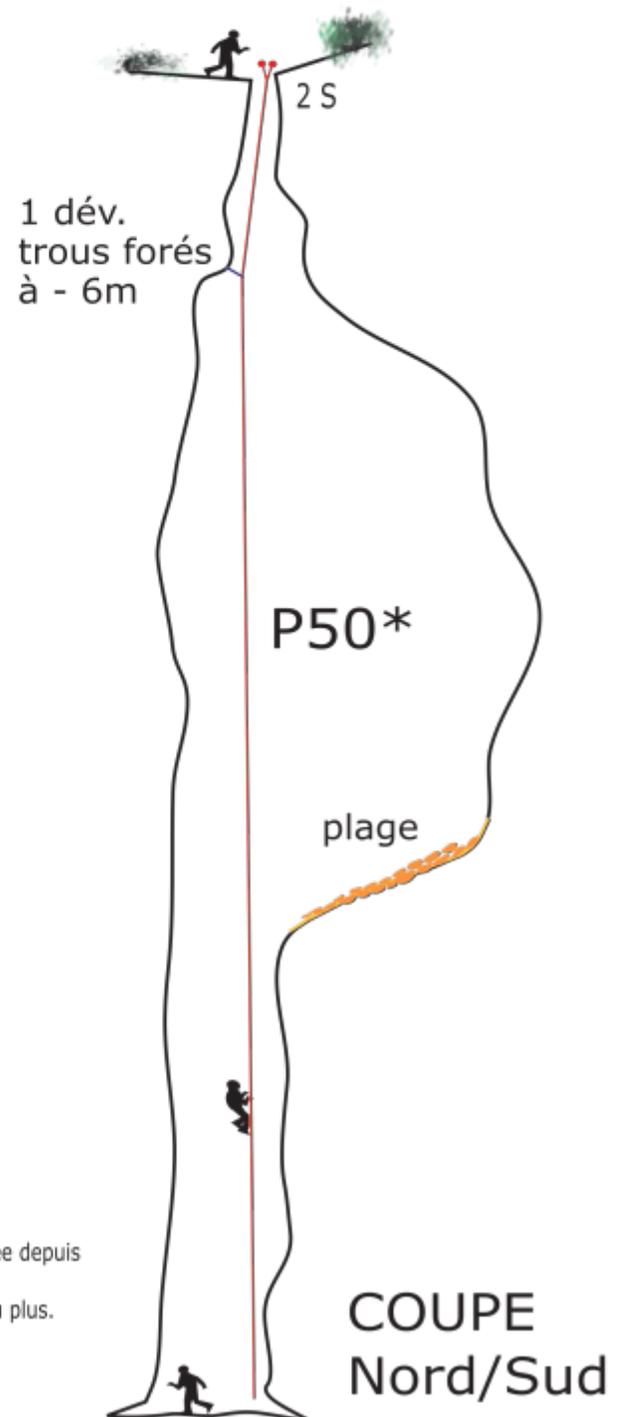
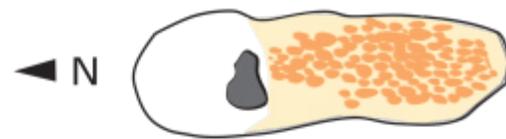
N 42,88790

E 02,92401

croquis approximatif

visite du 1/10/2017

## PLAN



\* la longueur de la corde mesurée depuis le noeud repère a donné 46 m. Il est prudent de compter un peu plus.

10m



# Aven des Abimes

(Jean-Paul Papix)

## I - Historique :

Cette fiche, rédigée à la suite de la visite du 5 Juin 2017, reproduit en partie la fiche manuscrite préexistante extraite des archives de l'ESR.

Cavité connue. Une date peinte « 1937 » et un nom figurent sur une paroi. Visité par l'ESR en 1953 puis par le GERS en 1966 (archive ESR). A cette date d'importants travaux de désobstruction et stabilisation sont entrepris. Les éboulis garnissant les sols en forte pente mettent fin à l'opération. Le CR de sortie du 30/01/1966 indique « *ACCIDENT ; un spéléo enterré jusqu'à la taille par l'éboulis.* »

## II - Situation :

Le barrenc est situé sur la hauteur du plat de l'œil. Une piste permet d'accéder en véhicule par le ravin des Abimes jusqu'au pied de la colline. Une ascension d'approche de 15 minutes s'avère ensuite nécessaire.

## III - Description :

L'ouverture est dissociée en deux parties de 70 cm à 1 m de largeur par la présence d'un gros bloc. La salle d'entrée est inclinée, haute de 3 m et large d'autant.

Après 4 à 5 m on arrive à l'aplomb du P20.

Le P20, beau et large puits, arrive dans une salle inclinée de 4 m et dont le sol est constitué d'éboulis, prêts à déglouiner. La présence de quelques gros blocs posés sur un cailloutis terreux soumis à l'érosion suscite la méfiance.

La salle donne accès au P18, étroit au départ puis très large qui arrive dans la salle terminale de 5 à 6 m de long et haute de 4 m. En forte pente, elle est garnie entièrement d'éboulis instables. Des concrétions ornent les flancs. Le bout du plan incliné laisse voir une suite possible.

Il convient de noter la présence d'un puits parallèle au P18 sans doute inexploré. A mi-parcours en pendulant on doit pouvoir atteindre un départ fortement concrétionné qui donne sur ce puits. En tous cas les cailloux qu'on y lance ressortent dans la salle du bas.

La hauteur totale est estimée à 50 m et le développé de 15 à 20 m.

L'aven est visitable en progressant avec prudence.

## IV - Géologie & Hydrogéologie :

L'aven se développe dans les calcaires massifs du Jurassique (Kimméridgien à Berriasien inférieur).

## V - Toponymie :

L'aven tient son nom de celui du ravin qui borde la colline.

## VI - Biospéologie :

- RAS -

## VII - Fiche d'équipement :

On note la présence de nombreux spits anciens

A l'occasion de la visite du 5 Juin 2017 des spits neufs ont été posés :

- départ main courante d'entrée par sangle sur un arbuste.

- 1 S de fractionnement à mi parcours de la salle d'entrée

- 1 AN par sangle + 1 S au départ du P20

- 1S de fractionnement sur un ressaut à 5 m

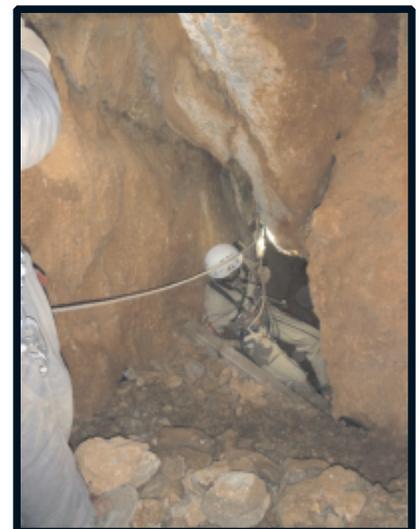
- 1 S dans la salle d'arrivée du P20 pour assurer le plan incliné

- 2 S au départ du P18

- Corde : 60 m



**visite du 5 juin 2017**  
*(photos Pierre Lecuyer)*



# Barrenc des Abimes

Commune de Salses

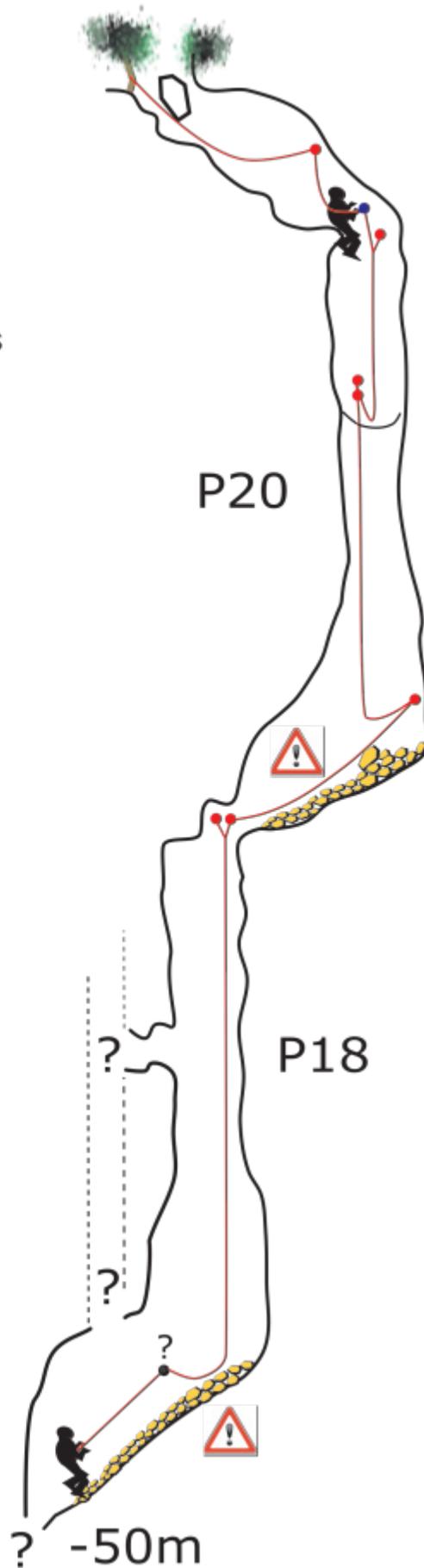
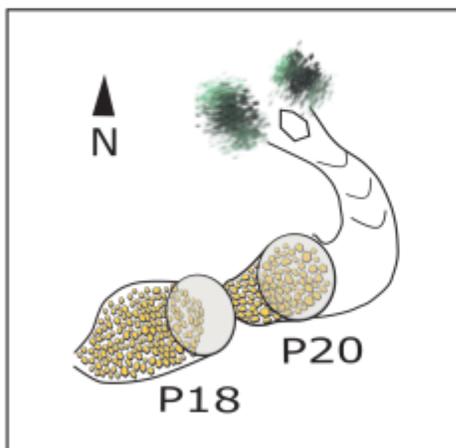
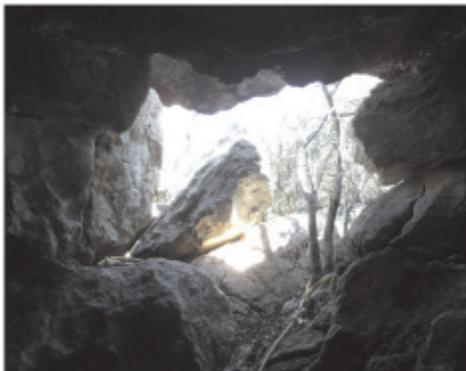
N 42,85513

E 02,91137

croquis 07/06/2017



Présence d'éboulis instables



# La leptospirose

(Bernard Lissot)

C'est une maladie infectieuse à déclaration obligatoire peu fréquente mais pouvant être grave.

Elle est provoquée par une bactérie (*spirochète*) qui parasite de nombreux animaux en particulier des rongeurs (rats) et en milieu aquatique plutôt pollué et chaud, plus fréquente en milieu tropical.

En France métropolitaine on recense en moyenne 300 cas déclarés par an.

La contamination se fait par morsure mais le plus souvent par voie cutanée (plaie) ou muqueuse par simple contact avec l'eau ou respiration d'embruns de cascade ou ingestion d'eau souillée.

Le sérotype leptospira icterohaemorrhagiae est le plus fréquent et le plus grave (43%). Le risque est surtout professionnel (tableau des maladies professionnelles : agriculteurs, éleveurs, personnels des abattoirs, bouchers, tanneurs, égoutiers, éboueurs, personnels de voirie, vétérinaires, animaliers, personnels des eaux et forêts, plombiers, agents de station d'épuration, plongeurs, personnels d'intervention d'urgence, agents du gaz et de l'électricité). Sont concernés aussi les pêcheurs en eau douce, chasseurs, spéléologues et tous les sportifs en eau douce.

## Symptômes

L'incubation dure 4 à 14 jours. Le diagnostic est difficile si la notion de risque n'est pas évoquée.

### • La forme typique:

Ictère (jaunisse) infectieux fébrile sévère avec douleurs musculaires et articulaires, syndrome méningé, urines rares (oligo-anurie), hémorragies (nez, peau, tube digestif), atteinte rénale.



Barrenc des Amandiers (photo Pierre Lecuyer)

### • Les formes atypiques

Ou anictériques (sans jaunisse) sont fréquentes et de meilleur pronostic : syndrome grippal avec douleurs musculaires et articulaires, céphalées, anémie. Elles passent souvent inaperçues.

### • Les formes graves

Insuffisance rénale aiguë, atteinte neurologique, hémorragies.

## Biologie

Numération formule sanguine: élévation des leucocytes (globules blancs)

Hausse des transaminases et de la bilirubine dans le sang signant une atteinte du foie

Hausse de la créatinine : atteinte rénale

Recherche de germes dans le sang , le liquide céphalo-rachidien, les urines

Recherche des anticorps spécifiques: sérodiagnostic test Elisa.

## Prévention

Éviter les eaux polluées et croupissantes.

Hygiène alimentaire, des mains, de la boisson. Éviter de boire toute eau de surface ou souterraine sans désinfection préalable (par exemple comprimés de **Micropur**).

Hygiène corporelle dès le retour au domicile par douche et savonnage.

Lessive des vêtements.

## Traitement

Il nécessite une hospitalisation en raison du risque d'insuffisance rénale (25% des cas)

L'antibiothérapie n'est efficace que si elle est précoce avant les hémorragies.

Elle diminue le risque de complications mais ne modifie guère l'évolution.

## Évolution

La convalescence est longue mais généralement sans séquelles.

La mortalité atteint toutefois 3 à 5%.

## Vaccination

Un vaccin (**Spirolept**) protège contre le germe le plus fréquent et le plus grave (*leptospira icterohaemorrhagiae*).

Il est fortement conseillé aux plongeurs pratiquant régulièrement en résurgence surtout en milieu tropical ainsi qu'aux canyionistes à activité régulière (cadres).

Le vaccin s'administre en 2 injections à J1 et J15 rappels à 6 mois et tous les deux ans.

## Conclusion

Il est important de savoir évoquer une leptospirose devant tout tableau fébrile pseudogrippal avec douleurs articulaires et musculaires, début de jaunisse (ictère) et notion d'activité récente en milieu à risque, le but étant d'établir un diagnostic précoce et d'assurer un pronostic évolutif favorable.

---

Bulletin d'activités interne de l'**ENTENTE SPELEOLOGIQUE DU ROUSSILLON**  
52, rue Maréchal Foch - 66000 PERPIGNAN

RESPONSABLE DE PUBLICATION :

**FIGAROLA François**

CORRESPONDANCE :

M. François FIGAROLA

13, rue Michel Sarda

66000 PERPIGNAN

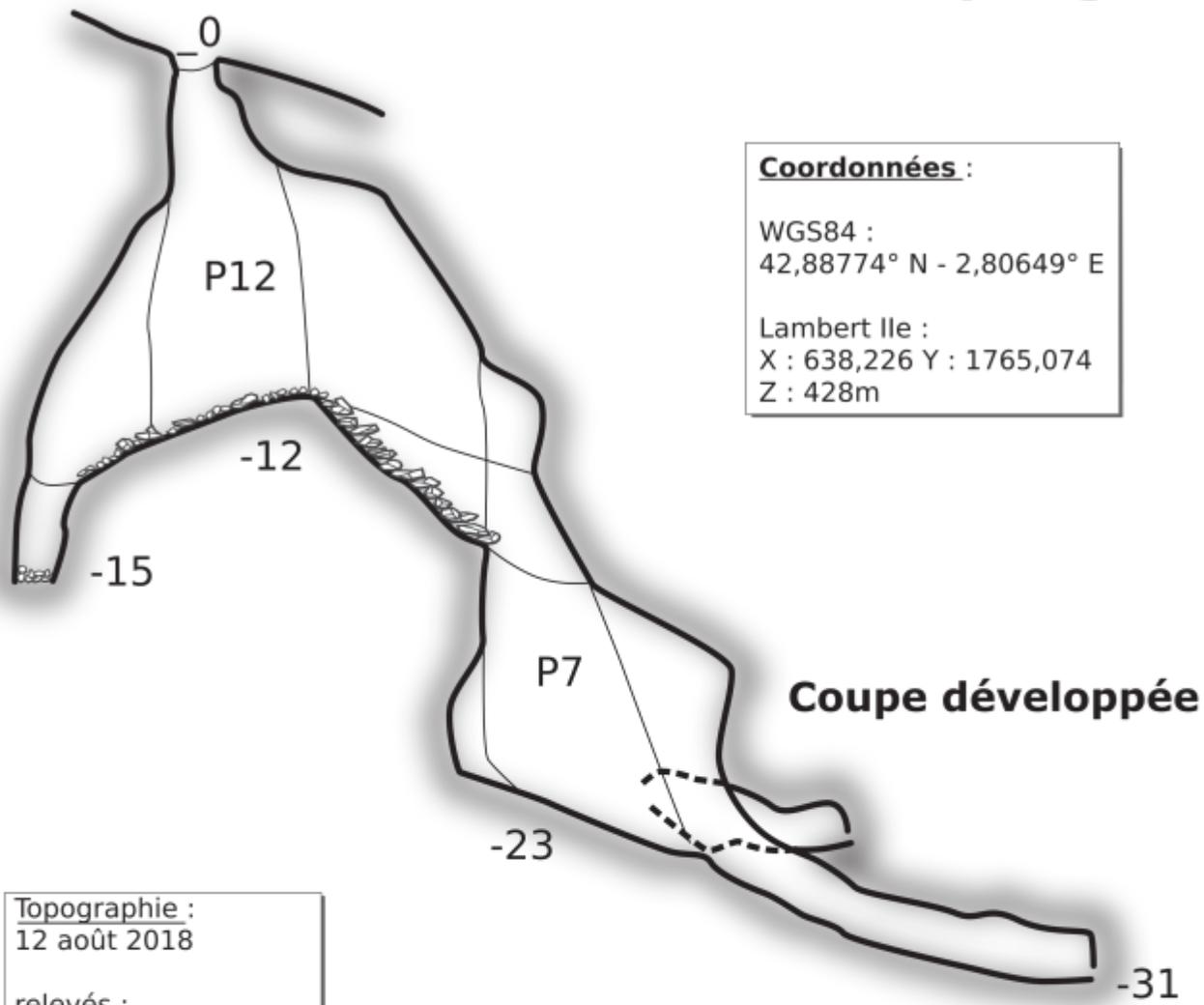


REPRODUCTION - ECHANGES :

Aucun article ne pourra être reproduit sans l'autorisation expresse de son auteur. Les articles, topographies et illustrations n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et restent soumis aux droits d'auteur qui leur sont personnellement attachés.

Ce bulletin est prioritairement publié pour diffusion interne aux membres de l'association, et non dans le but d'être mis à la vente au public. Il pourra néanmoins faire l'objet d'échanges contre toute publication à caractère spéléologique, et se retrouver au catalogue public de l'entreprise d'impression à la demande pressentie dans le cadre de sa réalisation effective.

# Barrenc du Trauc del Caball (Vingrau)

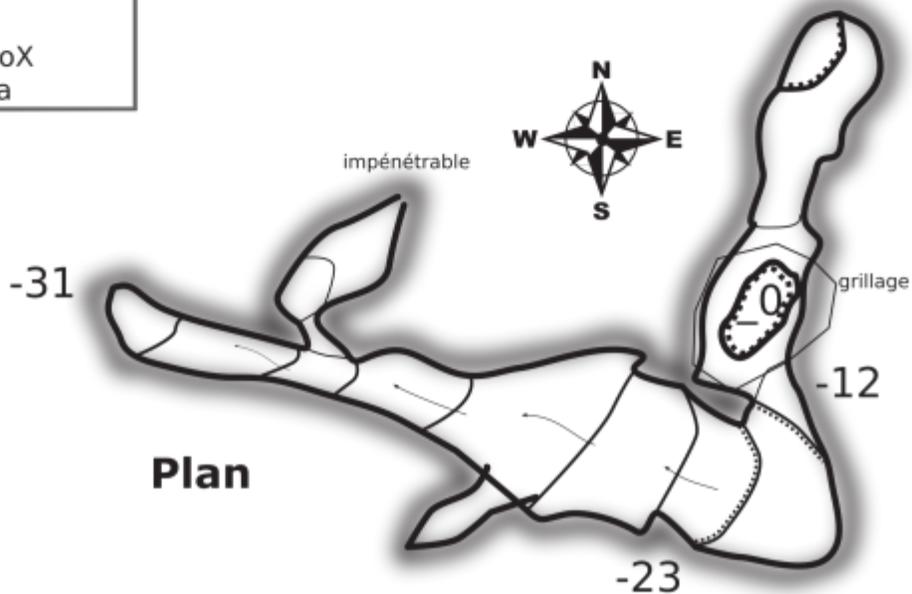


**Topographie :**  
12 août 2018

**relevés :**  
F. Figarola (E.S.R)  
degré 4

**matériel :**  
Combiné distoX  
logiciel Auriga

Echelle 1:200°  
0 2 4 6 8 10m



# Aven Fermé

(Jean-Paul Papix)

## I - Historique :

Connu et exploré par les anciens, l'aven était tombé dans l'oubli jusqu'à ce que Daniel reprenne contact avec l'un des explorateurs de l'époque.

La clé étant perdue depuis des lustres c'est munie d'une forte pince qu'une équipe de l'ESR en a fait une première visite le 25 avril 2016.

Quelques visites se sont succédées notamment pour la pose d'un grillage sur une zone éboulée.



## II - Situation :



L'aven est situé au nord du village de Latour-de-France mais proche de ce dernier et près de l'Agly et de la D9. Une rude montée de 10 à 15 minutes conduit à la chatière d'entrée de 50 cm de large et d'un peu plus de haut et fermée d'une porte.

Cette porte n'est plus cadenassée sauf quand l'aven est équipé.

## III - Description :

La chatière d'entrée donne sur une verticale de 2 m au fond de laquelle on prend pied facilement. S'ensuit un méandre bas qui débouche sur une P6 de 2 m de diamètre. En bas du puits le méandre se prolonge et exige le franchissement de 2 chatières.



En sortie de ce goulot tournant la cavité s'agrandit significativement. 3 m de large ou plus, autant de haut, conduisent à un plan incliné dont le sol est grillagé pour éviter le « parpinage ».

Alors commence un puits penché accidenté de près de 60 m. Du fait de l'inclinaison les fractionnements sont nombreux. L'aven, depuis l'entrée, semble effectuer un parcours en tire-bouchon jusqu'à atterrir dans une salle décline de 4 à 5 m de diamètre. La dénivellation par rapport à l'entrée est à ce niveau de 85 m. Le parcours est parfaitement sec contrairement aux deux branches qui suivent. Pas de concrétions.

(photos Pierre Lecuyer)





De la salle partent, presque opposées, une branche descendante et une branche montante.

La branche descendante orientée NE est constituée d'un vaste plan incliné de 90 m de long nécessitant, en certaines sections, l'utilisation de la corde. Les volumes sont amples, plafond à 3 ou 4 m et autant de large. Pas de concrétions. La dernière section, de plus de 20 m, se parcourt entre deux talus d'argile plastique collant de 80 cm de haut. Une rigole au milieu, ou le rocher à nu, permet de ne pas trop s'engluier. Le fond se resserre soudainement en un boyau vite infranchissable. La dénivellation depuis l'entrée est estimée à 130/140 m ce qui place l'endroit à près de 50 m sous l'Agly.

La branche montante exige le franchissement d'une chatière serrée pour aboutir, après quelques mètres, à la base d'un plan incliné lisse presque vertical de 20 m au moins. Des tiges et spits opportuns en permettent l'escalade. Les volumes sont toujours aussi amples. En haut la pente s'adoucit et s'ouvre sur deux puits jumelés et remontants. L'exploration s'arrête là pour l'instant.

#### **IV - Géologie & Hydrogéologie :**

La couche basse d'argile du fond semble résulter de la décantation en période de submersion. La rigole centrale entre les deux talus d'argile témoigne, en absence d'eau, du ruissellement qui creuse la couche et met le rocher à nu. Des « anciens » auraient vu le fond inondé. L'aven, dans les parties explorées, n'est pas concrétionné. La branche descendante, orientée NE, s'éloigne du lit de la rivière. Le fond de la branche se situerait 50 m sous l'Agly.

Ce résultat inattendu impose qu'une vérification soit faite mais il est de toute façon certain que l'on se situe bien en dessous du lit de la rivière.

#### **V - Toponymie :**

Vient de la porte cadenassée à l'origine.

#### **VI - Biospéologie :**

- RAS -

#### **VII - Fiche d'équipement :**

*Il s'agit d'une proposition indicative car d'autres combinaisons sont possibles.*

- **Entrée et P6** : une corde 30 m pour main courante (surtout utile à la remontée) et l'équipement du P6 équipé d'un spit.

- **P60** : compte tenu des nombreux fractionnements une corde 90 m est nécessaire. Les spits sont nombreux y-compris certains très anciens avec plaquettes (prudence).

- **Branche descendante** : Pour chacun des deux plans inclinés extrêmes une corde de 40 m est nécessaire.

Le plan incliné intermédiaire peut-être parcouru sans assistance. Deux spits sont implantés au début du premier plan incliné dont un au plafond

- **Branche remontante** : Récupérer les cordes de la branche descendante. Des tiges acier (rond à béton agressif donc prudence) et des spits ont été posés pour permettre l'escalade.

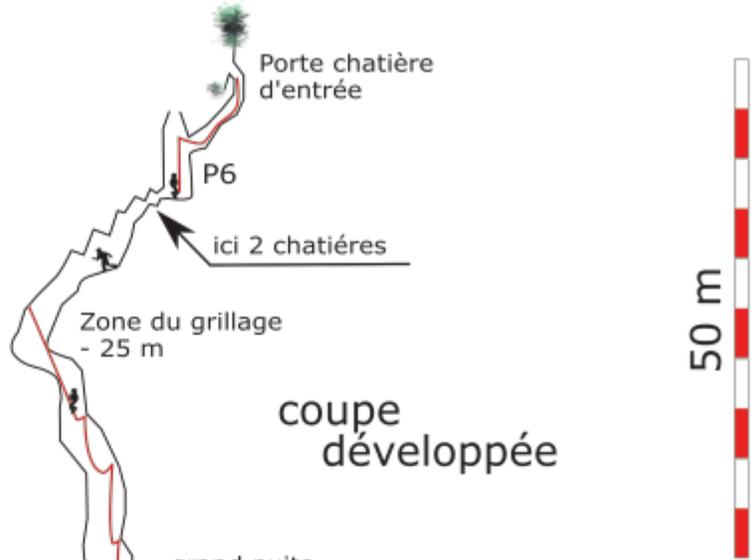
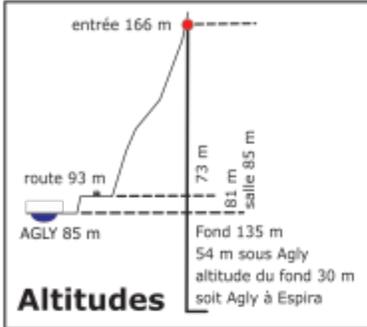


**Aven Fermé**  
**Latour-de-France**

N 42,77582

E 02,65603

croquis d'expl. 12/11/2017



branche montante non mesurée à terminer

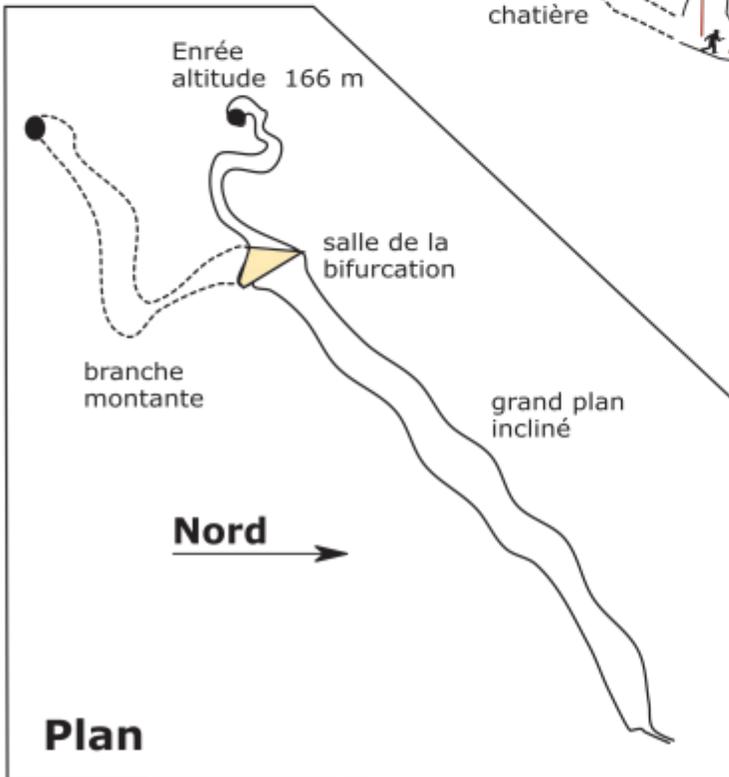


chatière  
salle de la bifurcation ~-85 m

grand plan incliné longueur 90 m

Zone argileuse

resserement point bas estimé à ~ -130 à 140 m



Porte chatière d'entrée



# Aven du Masclar

(Jean-Paul Papix)

## I - Historique :

Explorée probablement dans des temps anciens, visitée par des collègues en 1990 cette belle cavité semble injustement délaissée.

En mai 2018 une visite permet d'en relever les caractéristiques.

## II - Situation :

Pour s'y rendre il convient de suivre - avec un véhicule adapté - le chemin qui monte plein Nord en partant de la route après avoir passé, en direction de Périllos, la bergerie du Cortal Lalane. Après 1,3 Km on peut se garer. L'aven est sur la droite, à 200 m en hauteur.



## III - Description :



L'entrée mesure 1,6 x 1 m. Trois spits permettent d'installer une main courante, un déviateur et un fractionnement. L'accrochage du fractionnement constituant le départ du P33 il convient de le doubler pour en assurer la sécurité. Un déviateur à -5m du précédent sur AN est aussi nécessaire.

Après quelques mètres le puits de 2 x 1,5m va en s'agrandissant puis à -10m se double soudainement d'un vaste puits jumelé qui porte la plus grande dimension à 8 x 3m. C'est ensuite la descente jusqu'à -35m. On arrive sur un plan incliné caillouteux d'où l'obligation, pour ceux qui précèdent, de s'abriter.

Un P5 permet de rejoindre un autre plan incliné caillouteux qui lui-même donne sur un autre P5 qui arrive au fond. Là encore les chutes de pierres sont à prendre en compte. Le plan incliné du premier P5 jouxte une alvéole où un départ de 15 cm dans la calcite donne sur le noir. Les cailloux partent. On retrouve ce genre de départ au fond de la cavité dont on estime la profondeur totale à -45m.



#### **IV - Géologie & Hydrogéologie :**

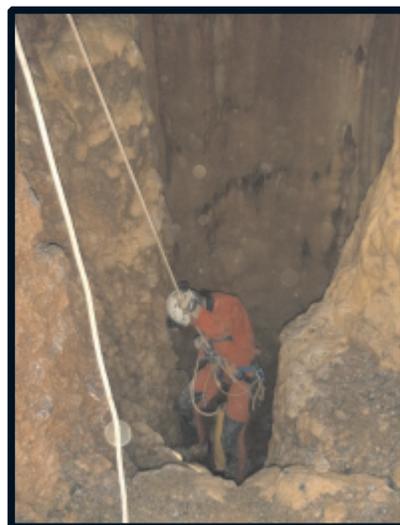
L'aven se développe certainement, à l'instar des autres du secteur, « dans la série des calcaires à faciès Urgonien du Valanginien à Bédoulien inférieur ».

#### **V - Toponymie :**

Il faudra demander à René le pourquoi du comment ... vu que lui seul le sait !

#### **VI - Biospéologie :**

- RAS -



#### **VII - Fiche d'équipement :**

- 1 Corde 60 m pour main courante et P33
- 1 corde 20 m pour la suite
- 3 S au départ du P33
- 2 S au départ du dernier puits

Tous les autres amarrages sont naturels sur sangles à prendre en nombre.



visite du 21 mai 2018  
(photos Pierre Lecuyer)



# Aven du MASCLAR

Périllos

N 42,90660

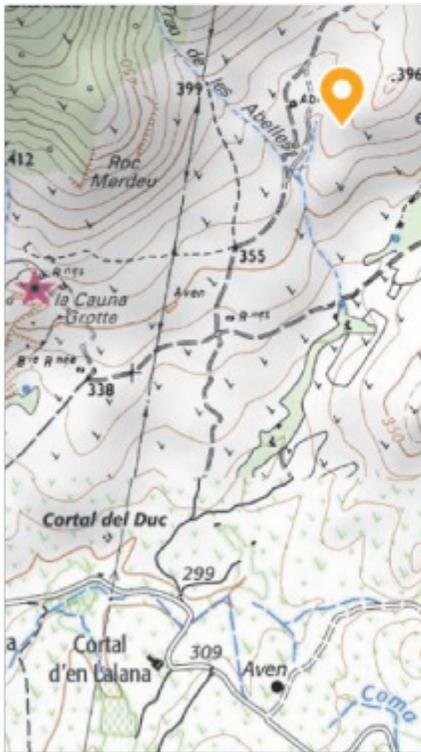
E 02,86922

croquis du 21/05/2018



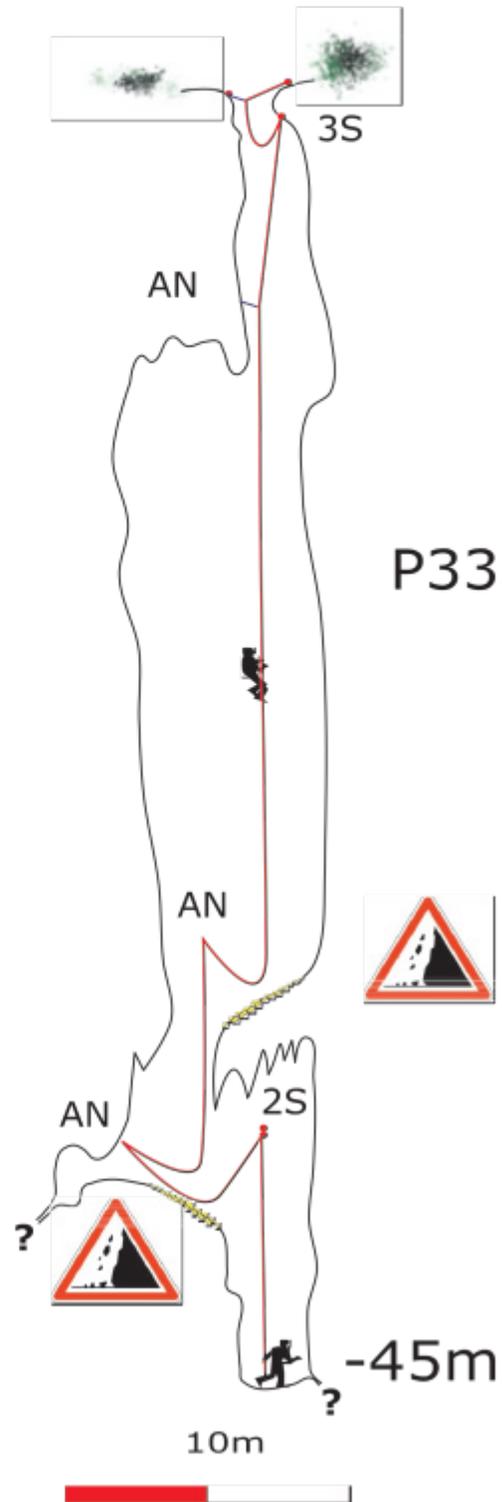
Entrée

1,60 x 1 m



Entente Spéléologique  
du Roussillon

## COUPE Ouest/Est



# Chroniques Radio Arrels

(*François Figarola*)

En août 2018, j'ai procédé à l'enregistrement quelques courtes chroniques traitant de la spéléo pour la radio en langue catalane, **Radio Arrels**.

Ce sont quelques uns de ces textes (avec leur traduction en français à l'attention de ceux qui ne maîtrisent pas la langue de Ramon Lull) qui sont retranscrits ici.

Pour tout dire, à ce jour elles n'ont toujours pas été diffusées (peut-être que la rédaction les aura trouvées par trop pessimistes, vous en jugerez ...).

## La Cova de Fontrabiosa

Per canviar una mica del Conflent, una cova ubicada en el Capcir, amb la qual també tinc un relat personal : la Cova de Fontrabiosa.

Però abans d'arribar-ne a l'anècdota deixeu me descriure aquesta fort interessant cavitat ...

En aquest poblet del Capcir, s'hi troba una surgència qu'alimenta un abeurador pel bestiar. De fet, el mateix nom del poble prové d'aquesta font que sol presentar riuades ... *rabioses* en períodes de desglaç !

Una mica amunt d'aquesta font s'hi explotava una pedrera d'onix (que s'ha fet servir – entre altres - per l'Hotel Pams, el Palau Consiliari de Perpinyà o el pantà de Mate-male). El setembre 1958, l'excavació deixa parèixer un forat en la roca amb un pou d'una desena de metres, en on baixa el Sr. Armand GIRONA (el xef minaire) que pot recorre uns 330m d'amples galeries que presenten moltes concrecions : es à dir,

## La Grotte de Fontrabieuse

Pour changer un peu du Conflent, une grotte située en Capcir, avec laquelle j'ai un lien particulier : la Grotte de Fontrabieuse.

Avant de conter cette anecdote, laissez moi vous décrire cette cavité fort intéressante ...

Dans ce petit village du Capcir, se trouve une résurgence qui alimente un abreuvoir pour le bétail. De fait, le nom du village provient de cette source qui connaît régulièrement de belles crues ... *rageuses* en période de fonte des neiges !



En amont de cette source une carrière d'onix était exploitée (on y a extrait – entre autres – des matériaux pour l'hôtel Pams, le Palais Consulaire de Perpignan ou encore le barrage de Matemale). En septembre 1958, le front de taille laisse apparaître un trou qui donne sur un puits d'une dizaine de mètres, dans lequel descend M. Armand GIRONA (le chef mineur) qui parcourt quelques 330m de

l'actual recorregut turístic !

En seguida, aquesta descoberta es senyale al Pr. Fèlix TROMBE (que llavors treballa al forn solar de Mont-Louis) i al Claude DELAMARRE-DEBOUTEVILLE, President de l'E.S.R. i director del Laboratori Arago de Banyuls de la Marenda, qu'organitzen junts amb companys d'el Speleo-Club de Paris, les expedicions que permetran portar a terme l'exploració de la cova.

En la última sala que van visitar el Sr. GIRONA, els Sr. SAUNIER i RIERA troben una esquerra estreta que impedeix el pas en un nou pou : un cop ampliat, poden baixar els 7 metres, i arriben en un riu subterrani.



Cap avall, un tram de galeria d'uns 300 m dona fins a un sifó que es situa a un quants metres de la font : s'ha descobert d'on ve l'aigua del poble !

Cap amunt, els exploradors poden recorre el riu des de 2,3 km. La galeria del riu es quasi bé planera i tallada en plena roca, no s'hi troben espeleotemes sinó fang, i de mica en mica, algunes sales de grans dimensions provocades per enrocaments. Es paren davant d'un nou sifó que no s'ha pogut superar : es massa estret per permetre el pas d'un bussejador amb tot en seu material ...

Tot així, deixen la galeria inferior del riu per visitar uns nivells de galeries superiors que són fòssils (s'en diu així perquè aquests conductes són més antics, i el riu ja s'ha enfonsat més profundament en la roca) i es

galeries très concrétionnées : c'est à dire l'actuelle visite touristique !

Immédiatement, cette découverte est signalée au Pr. Félix TROMBE (qui travaillait alors au Four Solaire de Mont-Louis) et au Pr. Claude DELAMARRE-DEBOUTEVILLE, Président de l'E.S.R. et directeur du Laboratoire Arago de Banyuls sur Mer, qui organisent ensemble avec des collègues du Spéléo-Club de Paris les expéditions qui permettront d'explorer la cavité.

Dans la dernière salle visitée par M. GIRONA, MM. SAUNIER et RIERA trouvent une étroite fissure qui interdit l'accès à un nouveau puits : une fois élargie, ils peuvent dévaler les 7 mètres, et arrivent dans une

rivière souterraine.

Vers l'aval, un tronçon de galerie d'environ 300m se termine par un siphon situé à quelques mètres de la résurgence : ils ont découvert d'où provient l'eau du village !

Vers l'amont, les explorateurs peuvent parcourir la rivière sur environ 2,3 Km. La galerie de la rivière est pratiquement plane et taillée à même la roche, on n'y trouve pas de concrétions mais de la boue, et de temps en temps, quelques salles de grandes dimensions provoquées par des éboulements. Ils s'arrêtent devant un nouveau siphon qui n'a pu être franchi : il est trop étroit pour permettre le passage d'un plongeur avec tout son matériel...

Ils délaissent alors la galerie inférieure où coule la rivière pour visiter des niveaux de galeries supérieures qui sont fossiles (ils sont nommés ainsi parce que ces conduits sont

troben fins a 4 nivells superposats que, en gran majoria, son molt concrecionats amb força colors, que van del blanc immaculat fins al vermell : un tram de galeria es destaca de tan belleses que presenta, els «**1001 gurs**» amb cristalls de calcita i d'aragonita de totes formes !

plus anciens, et la rivière s'est enfoncée plus profondément dans la roche) et visitent ainsi jusqu'à 4 niveaux superposés qui, en grande majorité, sont très concrétionnés avec beaucoup de couleurs, qui vont du blanc immaculé jusqu'au rouge : un tronçon de galerie se détache par la beauté qu'il présente, les « **1001 gours** » avec des cristallisations de calcite et d'aragonite de toutes formes !

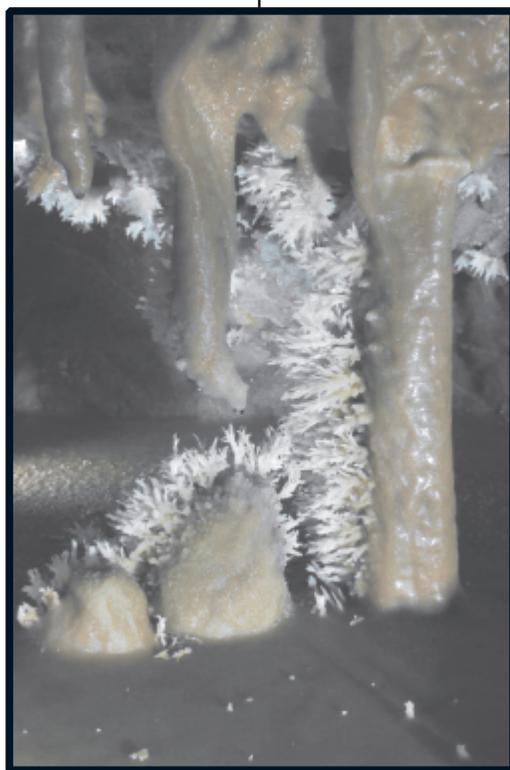
Finalment, la topografia de la cova permet descomptar uns 6 km de galeries, però només recorre una part molt petita del massís calcària que destaca uns 15 km de llarg, pujant fins al Colle de Terrers que separa el Capcir de l'Ariège ...

Es comprové qu'el riu subterrani està alimentat per unes pèrdues del riu Galbe, i també d'un dels seus afluents, el clos del bidet que es situa a uns 5 km de l'entrada de la cova. Per això, els espeleòlegs es posen a buscar tossudament altres entrades i se desobstrueix i s'exploren nombre d'avencs en el massís.

Des dels anys 70, l'E.S.R. solia organitzar-hi el seu camp d'estiu, tot així que a final dels anys 80 s'acaben a trobar el pas que permet explorar un avenc de -320m de profunditat, en el qual es torna a trobar un riu subterrani que també es termina amb un sifó després d'uns centenars de metres de recorregut.

Aquest riuet presenta un cabal molt més feble que el riu que circula per la cova : òbviament només deu ser un afluent, i no el tram principal.

Aquesta cavitat es quedarà un quants anys amb el record de profunditat del departament fins que sigui superat per



Finalment, la topografia de la grotte permet de décompter quelques 6 Km de galeries, mais elle ne parcourt qu'une très petite partie du massif calcaire dans lequel elle se développe, lequel se poursuit sur environ 15 Km, montant jusqu'au Col de Terrès qui sépare le Capcir de l'Ariège ...

Il est prouvé que la rivière est alimentée par des pertes du ruisseau du Galbe, et également d'autres dans l'un de ses affluents, le Clot del Bidet, qui se situe à quelques 5 Km de l'entrée de la grotte.

Pour cette raison, les spéléologues se mettent à la recherche de nouvelles entrées, et désobstruent et explorent nombre d'avens sur le massif.

Depuis les années 1970, l'E.S.R. a pour habitude d'y organiser son camp d'été, et c'est ainsi qu'en fin des années 1980 ils découvrent le passage qui leur permet d'explorer un aven de 320m de profondeur, dans lequel ils retrouvent un ruisseau souterrain dont l'exploration se termine sur un nouveau siphon après quelques centaines de mètres de parcours.

Ce ruisseau présente un débit bien plus faible que la rivière parcourant la grotte; d'évidence, ce doit n'être qu'un affluent.

Cette cavité gardera quelques années

l'avenc de la Vaca à Caudies-de-Fenouillet ...

El hivern 2004, una dona que practicava amb raquetes de neu pel massís var caure en un avenc obert per els espeleòlegs en el cim del qual es var formar un pont de neu i, conseqüència d'aquest incident, l'ajuntament ha dictat una disposició administrativa que prohibeix tota mena de desobstrucció, reduint a zero les possibilitats de noves descobertes ...

A més, el municipi var donar a lloguer la part de la cova que supera el tram de la visita turística a un guia professional qui hi organitzar unes menàs de safaris, fent-que per poder visitar la cova cal demanar-l'hi autorització. Del meu coneixement, cap espeleòleg del departament que ha comprovat anar-hi var obtenir una respons positiva : **s'ha acabat l'accés lliure a la cavitat !**

D'una banda molt mes anecdòtica, també es la cova que em var causar mes emocions des de que vaig començar a practicar aquesta afició !

A finals del camp estiuenc de l'E.S.R. del 1978, fem una visita a la cova i per tornar, el Moïse DEVENDEVILLE se l'hi ocorreix mirar de tornar per una galeria superior que tindria de permetre escurçar el camí i, sobre tot, poder comprovar un pas alternatiu en cas de riuada. Tot va bé fins que aquesta galeria ens presenta un pas molt estret, una gatera de poca llargada en forma de pany – es a dir que deixa un espai mes ample en part superior pro es var fen mes estreta cap al baix.

Un company la supera, i després em toca a mi ... m'hi enfilo i, al moment de sortir-

le record de profondeur du département, jusqu'à ce qu'elle soit battue par l'aven de la Vache à Caudiès-de-Fenouillet ...

L'hiver 2004, une dame qui pratiquait la randonnée en raquettes sur le massif est tombée dans un aven ouvert par les spéléologues au dessus duquel s'était formé un pont de neige, et en conséquence de quoi, la Mairie a édicté un arrêté interdisant tout type de désobstruction ; réduisant à zéro les perspectives de nouvelles découvertes ...

De plus, la commune a également donné en location à un guide professionnel la partie située au delà de la visite touristique qui y organise des safaris souterrains, ce qui implique que la visite de la grotte est maintenant sou-



mise à son autorisation.

A ma connaissance, aucun spéléologue amateur du département qui a tenté de s'y rendre n'a obtenu de réponse positive : **C'en est terminé de l'accès libre à la cavitat !**

Bien plus anecdotiquement, c'est également la grotte qui m'a causé le plus d'émotions depuis que j'ai débuté la pratique de ce loisir !

Vers la fin du camp estival de 1978, nous faisons une visite dans la grotte et, au retour, Moïse DEVENDEVILLE décide revenir par une galerie supérieure qui devrait permettre de raccourcir le trajet, et surtout fournir un cheminement alternatif en cas de crue.

Tout se passe bien jusqu'à ce que cette galerie présente un passage très étroit, une chatière courte en forme de trou de serrure – c'est à dire se rétrécissant vers le bas.

Un co-équipier la franchit, puis c'est

ne, el cos baixa cap a la part inferior mes estreta i em quedut atrapat per les anques !

Amb l'efecte de la gravetat, cada esforç per sortir-ne fa que em vaig enfonsant encara mes cap a la part estreta de la gatera, fins quedar-me realment bloquejat, i que la única solució es donar l'alerta i anar buscar ajuda !

Aquí comença una llarga espera, forçadament immòbil per una temperatura d'uns 5 o 6°, fins que els socors arribessin ...

Seran, entre altres, el André Lachambre, que ha pujat de Prades amb uns espeleòlegs de Quillan, portant un llarg pal per mirar d'aixecar-me el cos, mentre piquen la roca de la paret, arriben alliberar-me, després haver tallat el pantaló, d'aquesta presó mineral !

Tot i fent que puc sortir cap a las 2 horas del mati, en calçotets, amb quasi tots els veïns del poble, davant de la cova, esperant el salvament d'aquell «innocent» !!!

Amb molta sort, l'aventura s'acabà en un bon termini i una magnifica angina de pit... però encara, tants anys després, abans d'aventurar-me enfilat en un pas estret, m'ho tinc de rumiar una estona !

Photos :

**Caroline Gripoix et Hervé Menard**

mon tour ... j'y progresse et, au moment d'en sortir, mon corps descend vers la partie inférieure plus étroite et je reste coincé au niveau des hanches !

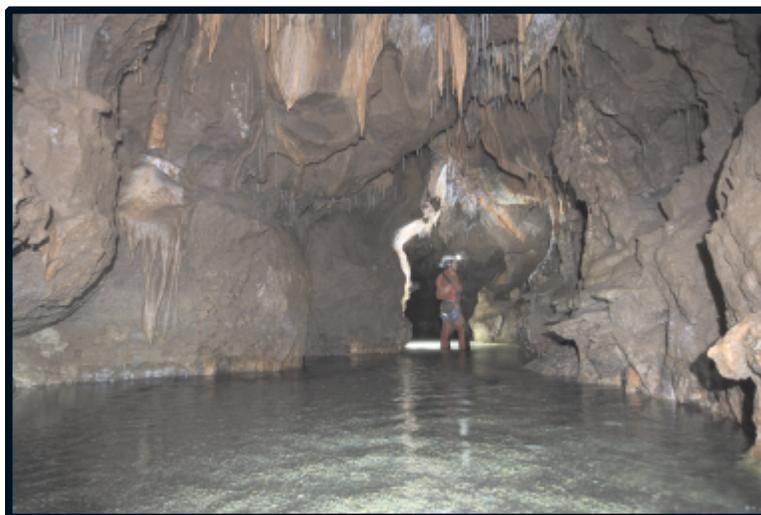
La gravité aidant, chaque effort pour avancer fait que je m'enfonce encore plus dans la partie étroite, jusqu'à être réellement bloqué, avec pour seule alternative d'aller chercher de l'aide !

Commence alors une longue attente, forcément immobile, par une température de quelques 5 ou 6°C, jusqu'à ce que les secours arrivent ...

Ce sera, entre autres, André Lachambre, est monté de Prades avec des spéléos de Quillan, qui arrivent avec un long bout de bois afin d'essayer de me soulever, pendant que d'autres découpent la roche au marteau-burin. Ils arrivent enfin à m'extraire de cette prison minérale après avoir découpé le pantalon !

Et c'est ainsi que je sors de la grotte vers 2h du matin, en slip, devant la quasi-totalité de la population du village, réunie devant la grotte en attendant le sauvetage de cet «innocent» !!!

Avec beaucoup de chance, l'aventure se termina bien, ayant pour seule conséquence une magnifique angine blanche... mais encore, après tant d'années, je dois bien réfléchir avant de me décider à franchir une étroiture !



## Els avencs del massís d'Opol-Perillos

Des de finals del segle XIX, els espeleòlegs es varen dedicar a buscar el suposat riu subterrani que passaria a sota del massís de les Corberes i que sorgeix principalment a la Font-Estramar.

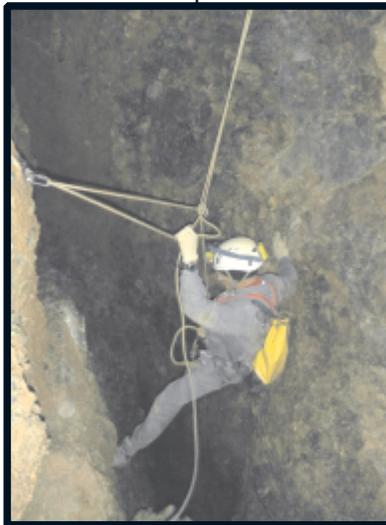
Fins ara s'hauran visitat uns centenars de cavitats profundes d'uns pocs metres fins a 415m però encara no s'ha trobat el riu tan desitjat ... de les qual – sense volgué fer-ne un inventari exhaustiu – destacaré les mes conegudes.

### **Aven de l'Hydre**

(photo Pierre Lecuyer)

La mes important de la zona es l'«**Aven de l'Hydre**» visitada actualment fins una profunditat de 415m.

Sembla que el seu inventor, el Sr. Jacquy Saguer, prospectant al cim del Montolier de Perillos, no es var donar de la frontera i var trobar el 19 de gener 1984 en el terme de la gavatxia oriental (o sigui el departament de l'Aude), una petita entrada.



Després d'una mica de desobstrucció, aquesta cavitat es var explorar aquell any fins a la cota -175m pel Club de Perpinya : l'E.S.R.

El 1985, col·laborant amb els espeleòlegs de la M.J.C. de Narbonne i després de molts treballs per superar unes zones estretes, s'assoleix la cota -275m.

El 1991, la gent de l'E.S.R. troben un nou pas i arriben fins els 354m.

Tot i que l'equipament de la cavitat ja necessita molt material les exploracions es fan mes escasses, organitzades per campanyes :

El 1994, un agrupament d'espeleòlegs de 8 clubs del departament i de l'Aude arriben quasi bé a la cota -400m (la topografia ulterior d'aquest tram donera

## Les avens du massif d'Opoul-Périllos

Depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, les spéléologues ont cherché la supposée rivière souterraine qui coulerait sous le massif des Corbières et rémerge principalement à Font-Estramar.

Jusque-là, quelques centaines de cavités ont été explorées pour des profondeurs allant de quelques mètres jusqu'à -415 m, mais la rivière tant espérée n'a toujours pas été découverte ... Sans vouloir dresser un inventaire exhaustif, je ne parlerai que des plus connues.

La cavité la plus importante de la zone est l'«**aven de l'Hydre**» explorée actuellement jusqu'à la profondeur de 415m.

Apparemment, son inventeur, M. Jacquy Saguer, prospectant les hauteurs du Montoulié de Périllou, ne s'est pas rendu compte qu'il croisait la frontière et a trouvé une petite entrée le 19 janvier 1984, sur le territoire de la *gabatchie orientale* (autrement dit, le département de l'Aude).

Après une courte désobstruction, cette cavité put être explorée jusqu'à la cote -175m par le Club de Perpignan, l'E.S.R.

En 1985, en collaboration avec les spéléologues de la M.J.C. de Narbonne, et après de gros travaux d'élargissement, la cote -275m est atteinte.

En 1991, les spéléos de l'E.S.R. trouvent un nouveau passage et y atteignent la profondeur de -354m.

Dans la mesure où l'équipement nécessaire est de plus en plus important, les explorations se raréfient, et s'organisent en campagnes :

Celle de 1994, regroupant des spéléos de 8 clubs du département et de l'Aude, permettra d'atteindre pratiquement la cote -400m (la topographie ultérieure donnera

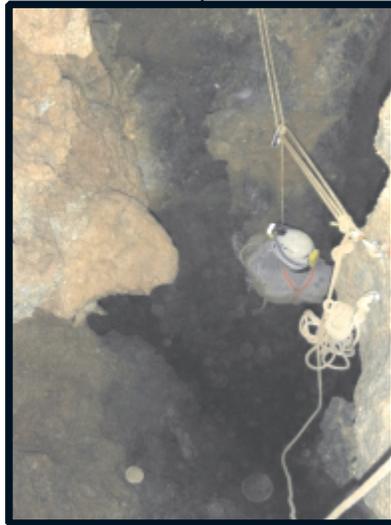
-396m) i el 1995, es descobreix un tram paral·lel que porta fins els -400m !

Aprofitant que la cavitat es troba equipada pel agrupament dels espeleòlegs del Club Alpí Francès del 2017, un equip del CAF de Perpinyà obra un pas estret i arriba al estiu 2018 fins a la cota -415m.

Una altre cavitat destacable a prop del poble de Perillos – però malauradament per una altre raó – es l'«**Avenc del Besavi**» que fou descobert el 19 gener 1992 per els Sr. Gaby Guitard i Jacquy Saguer, prospectant pel tàlveg de la capella Santa-Barbara, un dia que var nevar ; només veuen una zona sense neu a uns 20 metres d'un altre avenc ja conegut fins a la cota -170m.

Després de treure pedres fins arribar a un pou estret que necessita moltes hores de desobstrucció per poder finalment explorar la cavitat fins la cota -180m.

**Aven de l'Ancêtre**  
(photo Pierre Lecuyer)



Es en aquest avenc que, malauradament, el company **Jordi Icart Castelló** del Club de Granollers, fou víctima el 24 de febrer 2007, d'un accident mortal degut a una esllavissada de roques.

En conseqüència d'aquest drama, l'ajuntament d'Opoul-Perillos, impedeix tota activitat espeleològica per la zona de la Capella Santa-Barbara fins al any 2017, després que l'E.S.R. hagi rehabilitat els passos mes inestables del avenc i fet constatar les obres pels bombers ...

A mes dels precedents, en aquesta zona, a prop del poble abandonat de Perillos, s'hi troben una multitud d'avencs que son ara cavitats clàssiques i molt visitades (per l'anècdota varem trobar-hi aquest estiu una parella de espeleòlegs alemanys !), d'entre altres podré citar :

-396m), et en 1995, une nouvelle voie parallèle est découverte et permet d'atteindre la profondeur de 400m !

Profitant que la cavitat est équipée pour le rassemblement national des spéléos du CAF, une petite équipe du CAF de Perpignan ouvre un passage étroit et atteint en fin d'été 2018 la cote -415m.

Une autre cavitat remarquable proche du village de Périllos – mais malheureusement pour d'autres raisons – est l'**aven de l'Ancêtre** qui fut découvert le 19 janvier 1992 par Gaby Guitard et Jacquy Saguer lors d'une prospection dans le talweg de la Chapelle Sainte-Barbe pour un jour enneigé ; ils découvrent une zone totalement déneigée à quelques 20 m d'une autre cavitat explorée jusqu'à la cote -170m.

Après une longue désobstruction, ils parviennent jusqu'à un puits étroit qui va encore nécessiter de longs travaux avant de pouvoir finalement explorer cette nouvelle cavitat jusqu'à une profondeur de 180m.

C'est dans cet aven que, le spéléologue catalan **Jordi Icart Castelló** du Club de Granollers, fut victime d'un accident mortel le 24 février 2007, dû à un éboulement.

En conséquence de ce drame, la Mairie d'Opoul-Périllos a interdit toute activité spéléologique dans la zone de la Chapelle Sainte-barbe jusqu'en l'an 2017, après que l'E.S.R. ait réhabilité les passages les plus instables de l'aven et ait fait constater les travaux par les pompiers du SDIS 66 ...

Outre les cavitats précitées, on trouve dans cette zone proche du village de Périllos une multitude d'avens qui sont actuellement des courses classiques et donc très visitées (pour l'anecdote, on a rencontré cet été un couple de spéléos allemands !), et parmi lesquelles je pourrais citer :

- el **Barrenc del Robol**, explorat per l'E.S.R. l'any 1958, que s'acaba a la cota -101m amb el «*llac Tabarié*» (que es molt per descriure aquest bassal d'aigua i fang ...)

- el **Barrenc del Cortal Lalane**, explorat per l'U.S.P. el 1954, que presenta tres trams de pous paral·lels fins els -98m, -100m i -101m

#### **Aven du Roboul**

*(photo François Figarola)*



- **L'Aven du Roboul**, exploré par l'E.S.R. en 1958, qui se termine à la côte -101m sur le *lac tabarié* (un bien grand nom pour décrire une flaque d'eau boueuse ...)

- **L'Aven de la Bergerie**, exploré par l'U.S.P. en 1954, présente trois branches de puits parallèles jusqu'aux profondeurs respectives de -98m, -100m et -101m.

I també algunes descobertes mes recents com :

- l'**Avenc dels «Menja-Rocs»**, descobert el 2014 amb el company Jacquy Saguer després d'una molt llarga desobstrucció : una cavitat d'un desnivell ben modest (28m) però que presenta una gran sala d'uns 50x20m d'amplada amb concrecions molt maques i uns quants fòssils (ossaments animals datats d'un 40.000 anys, esgarrinxades d'ossos).

Il y a également des découvertes plus récemment, telles que :

- **L'aven des Mange-Rocs**, exploré en 2014 avec l'ami Jacquy Saguer après une très longue désobstruction : une cavité d'une dénivellation bien modeste (-28m) mais qui présente une grande salle de quelques 50m par 20m, avec de belles concrétions et quelques fossiles (ossements d'animaux datés d'environ 40.000 ans, griffures d'ours).

**La salle de l'Aven des Mange-Rocs** *(photo François Figarola)*



- l'Avenc dels «Avis», descobert el 2016 amb els companys Jacquy Saguer i Denis Bataille i explorat fins els 100m de profunditat.

Però la mes emblemàtica de les cavitats d'aquesta zona es el «**Gran Barrenc del planal de Perillos**» que es troba ben a prop de la carretera que va d'Opol a Perillos.

Es un pou unic de 35m de fondària que dona en una gran sala de 110m de llarg i 80m d'amplada amb el sostre a uns 20m d'altura i que presenta grans massissos estalagmítics o columnes de gran amplada.

La salle du Grand Barrenc du Pla de Périllos (photo François Figarola)

Aquest Barrenc també presenta una particularitat en el sentit que es propietat del Club E.S.R. per comprar a l'ajuntament de Perillos segons decisió municipal del 3 de març 1939 un tros de terreny de 5 hectàries al voltant del Barrenc.

En efecte, per el dret francès el propietari d'un terreny es troba també propietari del sota (amb algunes excepcions rellevant del dret miner )... i per tant, els espeleòlegs que som, sempre practiquem el nostre oci en la propietat de algú, que sigui privat ou public (estatal, comarcal ou municipal) i per això em vist que moltes vegades s'ens ha impedit l'accés a cavitats !

Ara bé, si tan mal la cosa var que només poguéssim practicar en un sol endret, serà en aquest «Barrenc Gran del Planal de Perillos» per les gracies dels ancians del Club !

- L'aven des Avis, découvert en 2016 avec les camarades Jacquy Saguer et Denis Bataille et exploré jusqu'à 100m de profondeur.

Mais la plus emblématique des cavités de cette zone reste le «**Grand Barrenc du Pla de Périllos**» tout proche de la route menant d'Opoul à Périllos.

Il s'agit un unique puits de 35m de profondeur qui donne sur une grande salle de 110m de long pour 80m de large avec un plafond à quelque 20m et qui est ornée de grands massifs stalagmitiques et des colonnes de grande taille.



Ce barrenc présente également une particularité en ce sens qu'il est la propriété de l'E.S.R. qui a acquis de la municipalité de Périllos le 3 mars 1939, 5 ha de terrains environnants la cavité.

En effet, en droit français, le propriétaire d'un terrain est également propriétaire du sous-sol (avec quelques exception, notamment du droit minier ...) et, de ce fait, les spéléologues que nous sommes, pratiquons toujours notre loisir sur la propriété de quelqu'un, qu'il s'agissent de terrains privés ou publics (état, régions ou communes) et pour celà on a connu nombreuses interdictions ...

Mais, pour autant que la situation se complique, s'il ne doit rester qu'un seul lieu de pratique, ce serà bien ce Barrenc par la grâce des ancians du Club !



**Excalibur** - Caune des 3 arbres  
(photo : **Stanley MARIE**)